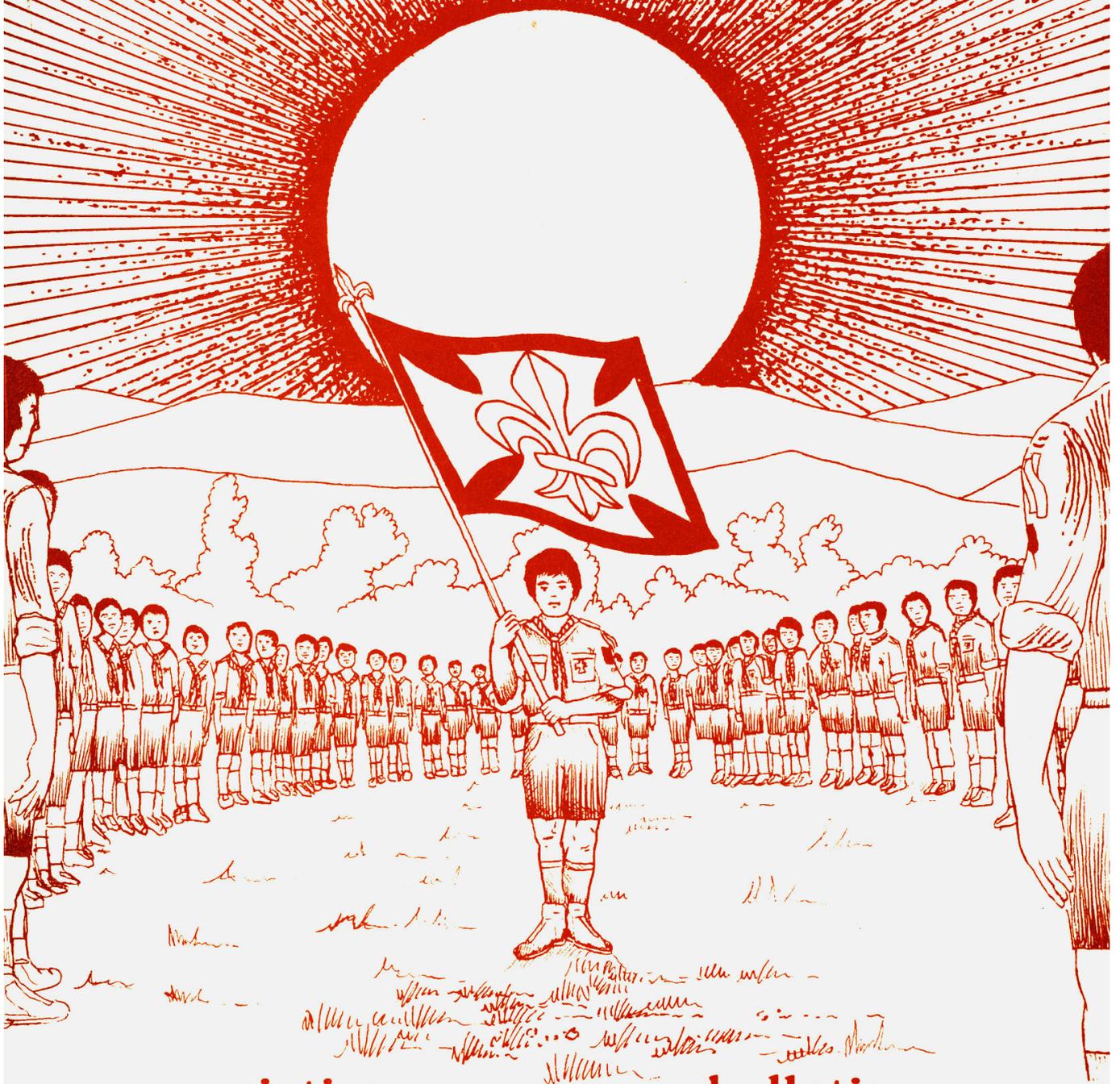


# Montjoie



**association  
des Scouts  
et Guides  
Saint Louis**

**N° 42**

**bulletin  
trimestriel  
septembre  
1985**

## sommaire

Demain c'est toi, où en es-tu ?	1
La base	3
Les petits riens	6
La femme dans la cité	7
Dossier marine	10
Le mot du père	17
Le mot d'Akéla	19
L'homme le plus fort du monde	21
Les bushmen	23
La migration des oiseaux	24
Saint François à la tanière	27
Jeux	28
La toilette de Michou	29
Le raid	31
Une trousse pour les outils de camp	36
Saint Matthieu	37
Camps 1985	41
La vie du mouvement	47

## montjoie n° 42

directeur de publication :  
**P. DURIEUX**

dessin de couverture réalisé par  
G. Duvanel  
patrouille des goélands (5è Lyon)

# demain c'est toi, où en es-tu ?

Demain, tu seras informaticien, chercheur, professeur,  
prêtre, ou père de famille,

DEMAIN TU SERAS UN HOMME.

Tu auras à tenir taplace dans ce monde qui se construit.

Ton baptême, ta promesse scoute précisent cet envoi en  
mission : témoigner du Christ à travers toute ta vie,  
c'est la Loi que tu t'es donnée, elle est rigoureuse.

Pour devenir un homme qui ait sa place dans le monde de  
demain, il te faut aussi des techniques pour comprendre,  
s'exprimer, aimer.

Pour construire, chercher, c'est la compétence qui paie.

Pour toi, tout cela commence aujourd'hui,

OU EN ES-TU ?

## comment progresser ?

Tu as au moins une responsabilité dans ta patrouille.

Pour tenir ta place, tu t'entraînes, tu apprends des  
techniques nouvelles, tu te perfectionnes pour être un  
gars utile sur qui on peut compter.

Dans la ligne de ta promesse, ta patrouille, ta troupe  
t'apprend à mettre tes richesses au service de tous, à  
grandir dans le Christ, à connaître l'Évangile, à prier.

CHAQUE ÉTAPE :  
UN BOND EN AVANT

L'étape terminée, on vérifie la distance parcourue, ce sont  
les jalons de la vie scoute : les brevets, les badges, les  
classes.

AUJOURD'HUI : une réussite grâce aux compétences que chacun  
a acquise pour faire face à sa responsabilité.

AUJOURD'HUI : l'étape est finie, chacun reçoit son brevet  
de compétence qui correspond aux techniques  
acquises, c'est une réelle prise de conscience  
du chemin effectué et du résultat obtenu.

DEMAIN : Après avoir maintenu tes techniques à bon ni-  
veau, tu es capable de SERVIR.



POUR DEVENIR UN HOMME :

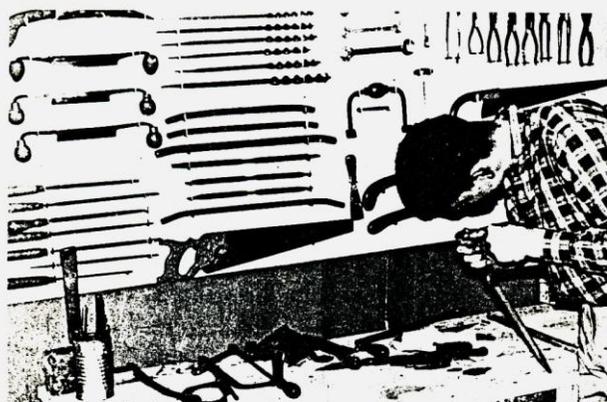
LES JALONS DE LA VIE SCOUTE  
QUI MARQUENT LA VIE DE CHACUN,  
A CHAQUE ÉTAPE.

**Qu'ils héritent d'une cave,  
d'un grenier ou d'un  
baraquement: les scouts  
auront vite fait d'en faire  
tout autre chose**

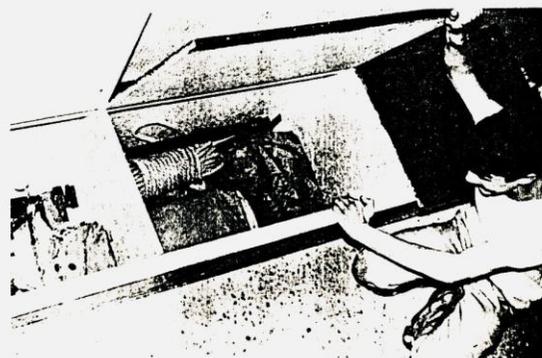
**Un lieu où il fait bon vivre, où l'on  
organise, combine les projets**

(dans le n° 39 de Montjoie, vous avez vu  
comment créer des meubles pour votre local.

Voici quelques réalisations faites par des  
scouts, alors à vos outils !)

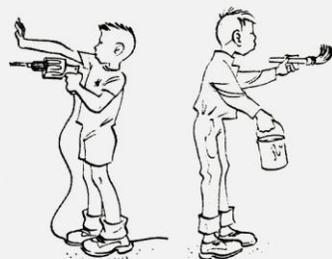


ce qui est perdu  
est retrouvé !



3

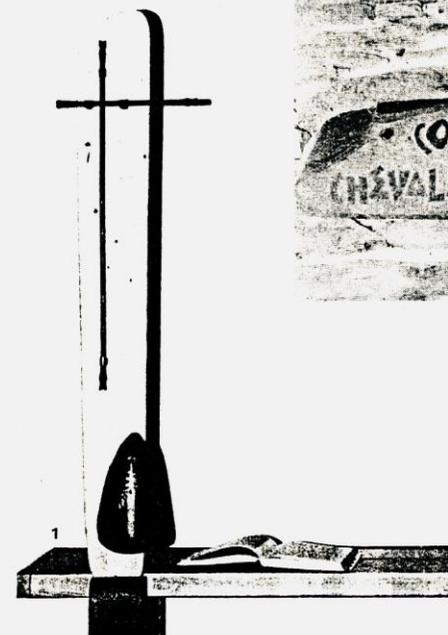
## la base



Une base active et fonctionnelle peut aussi avoir une  
marque personnelle

De bons outils,  
de l'entraînement,  
et du courage,

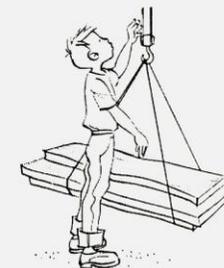
mais quand on fait  
soi-même sa Base  
de toutes pièces ...



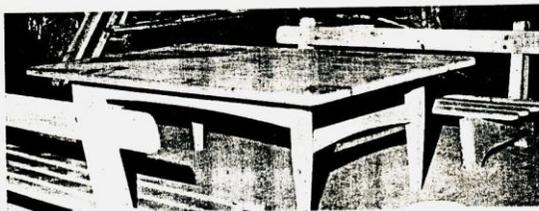
Pour savoir ce que vous faites, il suffit de  
jeter un coup d'œil à vos ateliers. Mais  
pour savoir qui vous êtes, les Scouts, qui  
le dit sinon la Loi ?  
Belle, neuve, provocante, elle domine et  
illumine la Base. Et vous la prenez au  
sérieux.



**Et la lumière aussi s'appri-  
voise, faite pour souligner  
ce qui est beau, solide, bien  
travaillé.**



4



Bien assis, bien éclairé  
on travaille mieux.



Si vous n'avez pas envie un  
jour de prendre un moteur de  
moto pour vous faire un hors-  
bord, de découper six mètres  
de toile pour vous tailler votre  
propre tente, ou de saisir 5 kilos  
de fer plat pour en faire jaillir  
sous l'enclume la croix d'un nou-  
veau clocher, alors on se demande  
ce que vous faites aux scouts !

## astuces astuces astuces astuces les PETITS riens



En montant une prise de courant, il faut toujours nouer les  
fils avant de les fixer dans les fiches : un court-circuit  
-par déplacement et contact des fils- devient impossible.

Pour fixer une vis dans du bois dur : faire d'abord un petit  
trou à la vrille et graisser la vis. Celle-ci pénétrera dans  
le bois sans se casser.



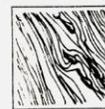
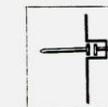
Pour enfoncer un clou dans du bois dur : faire également un  
trou à la vrille et enduire le clou de savon. Dans du bois  
tendre et mince : "mouchar" la pointe du clou d'un petit  
coup de marteau.

Pour décoller des vis rouillées dans le bois : appliquer sur  
leur tête un fer porté au rouge. La vis se dilate et force  
le bois, puis se rétracte en refroidissant, laissant du jeu.



Pour éviter que la brosse à plafond "bave", faire une liga-  
ture avec un bout de ficelle autour des soies en leur milieu.

Pour enfoncer un clou dans une cavité de faible diamètre : se  
servir d'un second clou dont on applique la tête sur celle du  
premier et frapper.



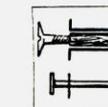
Pour ôter les larmes de résine sur une planche fraîche : appli-  
quer sur les noeuds du bois une pâte de chaux éteinte et de  
minium qui absorbera la résine.

Pour réparer un pied de chaise : creuser au vilbrequin un trou  
dans chaque morceau et, en les recollants, placer dans la  
cavité une cheville en bois enduite de colle.



Pour sceller un tasseau dans un mur : creuser une loge suffi-  
sante et y noyer dans du plâtre à la colle un tasseau de forme  
pyramidale. Laisser sécher plusieurs jours avant d'utiliser le  
tasseau.

Pour enfoncer une vis dans du plâtre : utiliser toujours une  
cheville (en fibre) ; pour enfoncer un clou dans du plâtre :  
trempier le clou dans l'eau salée, il rouillera dans le plâtre  
et tiendra.



# LA FEMME DANS LA CITE

m.j. guillaume

Les 16 et 17 mars derniers se tenait à Lyon le deuxième Colloque National de la famille chrétienne sur le thème : LA FEMME, RENOUVEAU DE LA FAMILLE, DE LA CITE, DE L'EGLISE.

## une ouverture du coeur est possible

Ce qui caractérise aujourd'hui la cité, ce sont deux choses :

une crise morale et spirituelle de très grande ampleur, et ensuite le fait que nous avons le sentiment d'être à une époque charnière où nous sentons le frémissement d'un monde nouveau déjà en gestation.

Nous vivons dans un monde où les valeurs sont éclatées. Il y a une crise du sens moral, qui nous empêche de voir la beauté du monde et la beauté de la vie. En face d'un pouvoir sur la nature et sur les choses de plus en plus fort, il y a une crise immense des devoirs.

Il y a aussi l'éclatement des liens sociaux, de l'engagement, le premier étant celui du mariage, et à sa suite, tous les liens sociaux, tout ce qui tisse une société, tout ce qui tisse un ensemble de communautés de façon vivante. Les comportements individualistes, farouchement matérialistes, l'idéologie de la jouissance sont tous destructeurs de communautés. Et finalement, entre l'égoïsme et l'érotisme qui se rejoignent, la société se meurt. Et ce n'est pas un hasard si l'on trouve un tel vertige de la mort dans la société présente. Il y a des comportements suicidaires, la démographie, la perte de l'instinct de conservation, du simple esprit de défense qui fait dire à certains devant des périls totalitaires " *plutôt rouges que morts* ".

Lorsque l'on perd à ce point là d'une part l'instinct de conservation au point de départ de la vie et l'instinct de défense lorsqu'elle est là, on peut parler d'un vertige de la mort. C'est une crise morale et spirituelle d'une très grande ampleur.

Et pourtant nous sentons bien que nous sommes à une époque-charnière où des comportements nouveaux naissent.

Il y a de la part des hommes de science une humilité toute nouvelle... Ils savent qu'ils ne savent pas grand chose, et qu'en définitive, la science ne donnera pas le sens dernier des choses. Donc, il y a une ouverture possible du coeur pour la société moderne.

C'est un appel à la femme civilisatrice, à la femme au service de la cité. Son rôle suit deux axes :

- la réponse au défi de l'être
- la reconstitution d'un tissu social. La femme peut être un artisan et l'inspiratrice d'un nouveau tissu social.

## le défi de l'être

Le caractère permanent des sociétés est la perte du sens de l'invisible.... Ce qui manque au monde d'aujourd'hui, ce n'est pas la capacité technique, ce n'est pas le manque de moyens d'action qui n'ont jamais été aussi élevés qu'à l'heure actuelle. Mais c'est la relation à l'être. Nous vivons dans un monde qui est en passe de mourir parce qu'il a perdu cette relation à l'être et qu'il croît toujours qu'au commencement était l'action, comme Faust, alors qu'en réalité, au commencement est l'être, l'intériorité. Alors, l'exigence, le premier devoir pour les femmes dans la société est de rappeler à la société la priorité des exigences de l'être.

Je mettrai cela sous deux séries de défis :

- ★ d'abord biologique : la démographie. C'est extrêmement grave de s'apercevoir que la démographie de nos pays occidentaux que sont les civilisations chrétiennes, est une démographie qui s'effondre. Car la démographie est un baromètre. A partir du moment où on ne veut plus accueillir la vie, on ne veut plus accepter le don de la vie, on a perdu un ressort essentiel. Or, il ne faut pas se le dissimuler, la "conquête" de la maîtrise de la fécondité est une conquête de la science moderne....

A la racine même d'une société il doit donc y avoir une réaction féminine qui doit être forte. D'autant plus forte que toutes les découvertes récentes en matière biologique et les manipulations auxquelles elles donnent lieu se parent du prestige d'une certaine ivresse et il est vrai qu'en face de l'orgueil, il n'y a qu'une seule réponse : l'amour.

Car les deux ressorts du monde sont la volonté de puissance et l'amour.

## ne pas séparer morale et politique

- ★ Le deuxième défi, plus concret, plus quotidien est un combat pour les libertés fondamentales.

La crise économique présente est liée à une crise beaucoup plus large. On en viendra à bout quand on prendra le redressement politique, économique, social de la cité par le biais des valeurs. Les femmes ont dans ce domaine un rôle à jouer dans la définition de l'homme... lui donner le visage même de la société de demain.

Est-ce que ce sera une société totalitaire ou respectueuse des droits et des devoirs de la personne ? Il ne faut pas séparer morale et politique. Il y a un ensemble de droits et de devoirs de la personne à faire respecter :

- droit pour toute personne à la dignité intégrale de soi-même, de sa naissance à sa mort. Cela récuse les manipulations biologiques.
- droit à la liberté de penser : que l'Etat ne puisse atteindre la liberté des esprits à travers l'enseignement, la presse...
- droit à la liberté d'initiative dans tous les domaines, économiques, associatifs, tout ce qui fait la dignité de la personne dans son insertion sociale.
- le droit au travail, participation responsable à l'oeuvre commune qui fait la grandeur de tout être humain.
- le droit d'assumer pleinement ses responsabilités familiales, la générosité dans le don de la vie, l'accueil de la vie. Notre société française actuelle n'est pas généreuse dans l'accueil de la vie, cette liberté fondamentale d'élever une famille, de rester présent auprès d'elle et de l'élever bien.
- enfin le droit de vivre dans une société libre, d'y être en sécurité, de la préserver comme telle, ce qui suppose qu'on ne démissionne pas devant les menaces de terrorisme - des terrorismes les plus divers. C'est souvent la lâcheté qui mène les sociétés à leur déclin.

La femme de France doit être l'artisan de ces libertés fondamentales pour le pays et pour tant de peuples sous le joug. La femme a un rôle d'inspiratrice des structures, agissant à la racine des libertés fondamentales qui fondent une société politique.

La liberté ne se divise pas, elle va de la naissance à la mort. C'est en particulier dans le combat des femmes pour que soit respecté la liberté de l'être humain au moment où il est le plus faible, quand il n'est pas encore né, mais vivant dans le ventre de sa mère que sera testé la volonté d'une société de faire vivre les personnes dans la dignité. C'est le premier combat des femmes.

Il faut passer de la subversion à l'assomption des valeurs, passer des fausses libérations aux vraies libérations.

Et puis il faut réinventer le tissu social.

La famille doit être la base d'un projet de civilisation. La famille, c'est la première cellule à partir duquel se bâtit un monde, à partir duquel il renaît s'il est en passe de mourir. Il est très important que le rôle de la famille soit reconnu. Il faut qu'il y ait un témoignage irréfutable.

Il faut qu'il y ait un témoignage irréfutable, parce que témoignage de vie, témoignage quotidien que la famille est effectivement essentielle, prioritaire. C'est pourquoi il y a un devoir particulier et précis de donner à la famille la priorité dans l'ensemble de son rôle social.

### **l'aptitude au renouvellement**

D'autre part, pour bâtir une société vraiment libre dans le futur, il faudra que les citoyens soient responsables. Il y a une crise de la responsabilité car on ne vous offre pas de responsabilité, ou bien on vous en offre mais vous ne pouvez pas les prendre, vous n'êtes pas formés. Or il y a dans le devoir des femmes à la maison, de former des enfants responsables, quelque chose qui les prédispose à prendre une responsabilité et d'aider les autres à en prendre. Je crois que c'est capital.

On dit que les femmes sont conservatrices, parce que, donnant la vie elles sont du côté des traditions et du côté de la permanence. Je crois que c'est vrai. Seulement il y a un autre aspect des choses vrai aussi :

C'est que, à cause de la présence permanente de la mère près des enfants, il y a une aptitude au renouvellement qui est très forte. Or une société a besoin de permanence et de renouvellement. C'est très important à une époque comme la nôtre, déboussolée, qui ne sait pas quoi conserver. Il y a une prédisposition des femmes à discerner ce qui doit être conservé et ce qui doit être renouvelé.

#### **à suivre**

prochain numéro :  
"mesures techniques " et  
"engagement".

(Extrait de l'Actualité Rurale n°120.)



## **dossier marine 4.**

# **LA CARTE MARINE**

### **I ASPECT**

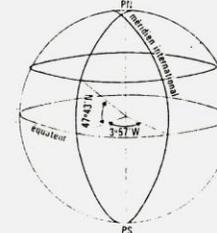
La carte est le seul document qui permet de se retrouver en mer. Tout prend une importance fondamentale: bouées, feux... L'important c'est la mer aussi la terre ferme n'apparaît-elle que peu (seulement pour quelques amers remarquables). Pour bien comprendre la carte en mer il te faudra la lire et comparer avec la réalité.

On distingue trois zones sur la carte: . en bleu ou blanc les zones où l'eau est toujours présente. . en gris entouré de noir la terre où l'eau n'est jamais. . en gris plus ou moins uniforme, l'estran qui se trouve tantôt à l'eau tantôt à sec.

( voir page suivante exemple de carte)

### **II COMMENT EST ETABLIE UNE CARTE MARINE?**

1. Comme toute carte: à base d'un quadrillage de la surface de la terre entre les parallèles (90 au nord et 90 au sud) qui déterminent la Latitude par rapport à l'équateur; et 360 méridiens par rapport au méridien de référence (Greenwich)



Le phare de Penret est à 47° 43' N et 3° 57' W.

2. L'important en ce qui concerne la carte marine est la Latitude car elle permet de mesurer les distances. L'unité de mesure est le Mille marin :

$$1\text{mm} = 1 \text{ mille marin} = 1852 \text{ m}$$

C'est à dire la distance à la surface de la terre d'un angle d'une minute. Aucune mesure n'est possible à partir des méridiens car ils ne sont pas parallèles entre eux.

3. La deuxième chose importante pour la carte marine (plus que la distance) est les angles. Or toute carte (projection plane d'une sphère) fausse obligatoirement soit les distances soit les angles. C'est pourquoi on utilise le système de la "projection de Mercator" où les angles correspondent à la réalité alors que les distances sont faussées.

(voir schéma)

Mais de ce fait les distances ne sont plus exactes: la ligne droite sur la carte est en fait plus longue que dans la réalité car la terre est un globe.

(voir schéma)



L'altitude terrestre est donnée en mètres par rapport au Nivellement Général de la France qui correspond au niveau moyen de la mer. Le chiffre est suivi d'un m. (ex: 3m)



On n'utilise pas le même niveau de référence pour les sondes et pour les altitudes.

### 3. signes conventionnels ou abréviations

feux: ex: F.4(120)brv: feu à 4 occultations, période de 12 secondes, secteurs blanc rouge, vert. en cas d'absence de couleur sur l'indication le feu est blanc.

I : ile

Pte: pointe

: ligne de sonde des 3m  
: ligne de sonde des 5m  
: ligne de sonde des 10m

S : sable un trait continu autour d'un îlot indique qu'il émerge toujours

H : herbes points très serrés indiquent la limite des plus basses mers ou 0 des cartes

Mad : madrépores

Coq : coquillages points encore plus serrés : limites des plus hautes mers.

Bse : balise

vis : visibilité

3M : 3 milles

ATTENTION AUX CARTES QUI NE SONT PAS TENUES A JOUR REGULIEREMENT

### III Comment conserver sa carte?

Roulée : peu pratique mais évite de l'abîmer

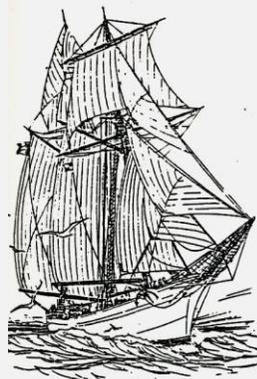
Pliée : rapidement elle devient illisible et difficilement réparable

Telle quelle : sur une table fixe ou un carton à dessin

Pour augmenter sa durée il est possible de la plastifier mais cela pose des problèmes pour corriger la carte.

En effet pour que la carte conserve toute sa valeur indicative il est nécessaire de la CORRIGER. En effet le relief sous-marin peut changer ainsi que le balisage. On trouve les renseignements dans les "avis urgents aux navigateurs" publiés chaque jour ou dans "avis aux navigateurs" hebdomadaire regroupés en fascicules chaque année.

Il est nécessaire de numéroter en bas à gauche de la carte le numéro et l'année de la correction.



### I ASPECT

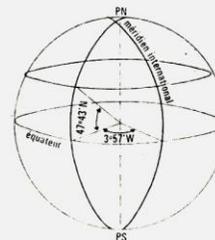
La carte est le seul document qui permet de se retrouver en mer. Tout prend une importance fondamentale: bouées, feux... L'important c'est la mer aussi la terre ferme n'apparaît-elle que peu (seulement pour quelques amers remarquables). Pour bien comprendre la carte en mer il te faudra la lire et comparer avec la réalité.

On distingue trois zones sur la carte: . en bleu ou blanc les zones où l'eau est toujours présente. . en gris entouré de noir la terre où l'eau n'est jamais. . en grisé plus ou moins uniforme, l'estran qui se trouve tantôt, l'eau tantôt à sec.

( voir page suivante exemple de carte)

### II COMMENT EST ETABLIE UNE CARTE MARINE?

1. Comme toute carte: à base d'un quadrillage de la surface de la terre entre les parallèles (90 au nord et 90 au sud) qui déterminent la Latitude par rapport à l'équateur; et 360 méridiens par rapport au méridien de référence (Greenwich)



Le phare de Pentret est à 47° 43' N et 3° 57' W.

2. L'important en ce qui concerne la carte marine est la Latitude car elle permet de mesurer les distances. L'unité de mesure est le Mille marin :

$$1\text{mm} = 1 \text{ mille marin} = 1852 \text{ m}$$

C'est à dire la distance à la surface de la terre d'un angle d'une minute.

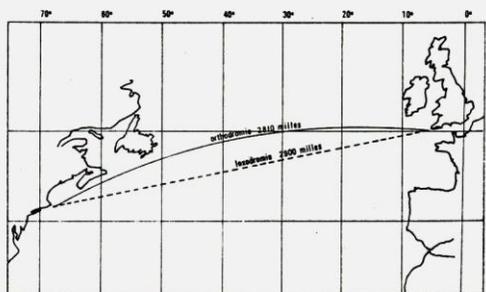
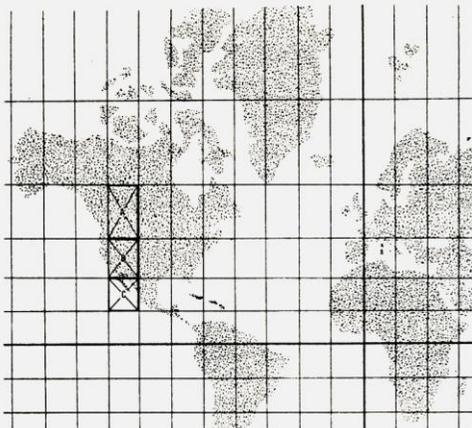
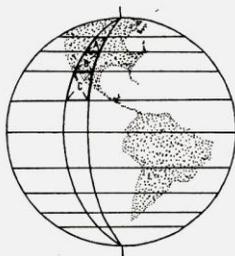
Aucune mesure n'est possible à partir des méridiens car ils ne sont pas parallèles entre eux.

3. La deuxième chose importante pour la carte marine (plus que la distance) est les angles. Or toute carte (projection plane d'une sphère) fausse obligatoirement soit les distances soit les angles. C'est pourquoi on utilise le système de la "projection de Mercator" où les angles correspondent à la réalité alors que les distances sont faussées.

(voir schéma)

Mais de ce fait les distances ne sont plus exactes: la ligne droite sur la carte est en fait plus longue que dans la réalité car la terre est un globe.

(voir schéma)



Selon le principe de la projection de Mercator, un angle sur le globe terrestre doit être représenté par le même angle sur la carte. Pour que cette condition soit réalisée, il faut que l'échelle, c'est-à-dire le rapport entre les distances sur le globe et les distances sur la carte, soit la même dans toutes les directions. Sur le globe, la distance entre les méridiens diminue à mesure que l'on s'éloigne de l'équateur; sur la carte, cette distance reste constante, ce qui revient à dire que l'échelle sur les parallèles augmente avec la latitude. Il faut donc augmenter l'échelle sur les méridiens dans les mêmes proportions.

En dépit des apparences, la route orthodromique est la plus courte. On peut s'en rendre compte en tendant une ficelle à travers l'Atlantique sur un globe terrestre.

### III LA LECTURE DE LA CARTE

#### 1. Les échelles

l'important est dans les deux cotés ouest et est (latitude) pour la mesure des distances. (voir ci-dessous)



Les distances se mesurent sur l'échelle des latitudes. Du phare de Bodie au phare des Heaux, il y a 6 milles.

#### 2. Les niveaux

on distingue trois zones (voir plus haut)  
Le relief sous-marin: les sondes indiquent les hauteurs d'eau en mètres par rapport au niveau des plus basses mers connues: c'est la 0 des cartes marines (0 CM) le niveau de référence est différent suivant les pays.

les lignes de sondes sont des courbes de niveau.

l'estran se mesure en mètres par rapport au OCM. Le chiffre est souligné d'un trait:

ex: 2,5 le point émerge de 2,5m aux plus basses mers.

L'altitude terrestre est donnée en mètres par rapport au Nivellement Général de la France qui correspond au niveau moyen de la mer. Le chiffre est suivi d'un m. (ex: 3m)



On n'utilise pas le même niveau de référence pour les sondes et pour les altitudes.



#### 3. signes conventionnels ou abréviations

feux: ex: F.4(120)brv: feu à 4 occultations, période de 12 secondes, secteurs blanc rouge, vert. en cas d'absence de couleur sur l'indication le feu est blanc.

I : ile

Pte: pointe

: ligne de sonde des 3m  
 : ligne de sonde des 5m  
 : ligne de sonde des 10m

S : sable

un trait continu autour d'un ilot indique qu'il émerge toujours

H : herbes

points très serrés indiquent la limite des plus basses mers ou 0 des cartes

Mad : madrépores

points encore plus serrés : limites des plus hautes mers.

Coq : coquillages

Bse : balise

vis : visibilité

3M : 3 milles

ATTENTION AUX CARTES QUI NE SONT PAS TENUES A JOUR REGULIEREMENT

#### III Comment conserver sa carte?

Roulée : peu pratique mais évite de l'abimer

Pliée : rapidement elle devient illisible et difficilement réparable

Telle quelle : sur une table fixe ou un carton à dessin

Pour augmenter sa durée il est possible de la plastifier mais cela pose des problèmes pour corriger la carte.

En effet pour que la carte conserve toute sa valeur indicative il est nécessaire de la CORRIGER. En effet le relief sous-marin peut changer ainsi que le balisage. On trouve les renseignements dans les "avis urgents aux navigateurs" publiés chaque jour ou dans "avis aux navigateurs" hebdomadaire regroupés en fascicules chaque année.

Il est nécessaire de numéroter en bas à gauche de la carte le numéro et l'année de la correction.



## LE MOT DU PERE

### regard sur la prière scout :

"SEIGNEUR JESUS ...

- Apprenez-moi à ETRE GENEREUX pour VOUS SERVIR comme Vous le méritez, et pour cela :
  - à DONNER sans compter,
  - à COMBATTRE sans souci des blessures,
  - à TRAVAILLER sans chercher le repos.
- En me dépensant ainsi à VOTRE SERVICE, je n'attends d'autre récompense que celle de savoir que je fais Votre Sainte VOLONTE."

\* \*  
\*

Permettez-moi de disposer ainsi et de modifier légèrement la Prière Scout. Cette présentation me semble mettre en valeur l'essentiel qui peut aussi s'articuler dans les trois affirmations suivantes :

- Jésus nous "sert" continuellement en nous apportant le Salut : Il est le modèle parfait du Serviteur,
- Notre générosité, totale avec sa Grâce, est une réponse à son Service d'Amour pour nous,
- En Le servant ainsi, nous assurons notre éternité puisque nous accomplissons Sa Voionté.

Cette prière exprime bien "l'âme" de tout scoutisme qui se résume dans le verbe "SERVIR", devise des Routiers et des Guides Aînées. Et c'est fort justement que cette prière est attribuée à Saint Ignace de Loyola (1491-1556) puisque ce grand Saintet Fondateur d'ordre s'exprime ainsi dans le "Principe et Fondement" de ses Exercices Spirituels :

"L'homme est créé pour louer, honorer et SERVIR Dieu notre Seigneur, et, par ce moyen, sauver son âme" (ex. spir. n°23)

Si le scoutisme a fait de cette prière sa prière fondamentale, c'est bien parce que la méthode d'éducation que met en oeuvre le scoutisme fait vivre le jeune dans cet esprit de service qui est à la fois le sens et le moteur de toute vie spirituelle et apostolique.

Relisons, à ce sujet, ce que les S.G.S.L. proclament dans l'Esprit de l'Association :

"Si les quatre premiers buts du scoutisme (équilibre de la santé, formation du caractère, sens du service, compétence technique ...) tendent à former un homme physiquement résistant, au caractère et à la personnalité affermis, voué au service des autres, aux talents pratiques et efficaces, le dernier -la recherche et le SERVICE du Dieu Vivant et Vrai dans l'Eglise de Jésus-Christ- est le but suprême de la formation scout." (statuts, art. 2)

Notre prière scout nous donne les trois composantes pratiques du service de Dieu et du prochain :

- 1- "Donner sans compter" : "L'on n'a rien donné tant que l'on n'a pas tout donné". Le don de soi, expression de la générosité, ne connaît pas de limite. "La mesure d'aimer Dieu, c'est de l'aimer sans mesure" disait Saint Bernard. Mesurer le don de soi, c'est faire un calcul indigne de Celui qui nous a aimés jusqu'à se livrer à la Croix pour nous ... Mais, attention ! Le Scout catholique n'a pas à "se donner sans compter" à n'importe quelle cause. Il doit se donner essentiellement :
- 2- à "combattre" le mal, sous toutes ses formes, dont Satan est le promoteur, "sans souci des blessures" (physiques ou spirituelles ...) que l'ennemi capital de la nature humaine cherchera à lui infliger. Il sait que, s'il s'appuie sur la seule force de Jésus donnée dans les Sacrements, ces blessures n'atteindront jamais l'intégrité de son âme.
- 3- à "travailler sans chercher le repos" au Règne du Christ-Roi en pleine conformité avec les trois premières demandes du PATER. Nous devons travailler dans le champ du Seigneur avec le même esprit dont vécut les générations de Saints et de Saintes qui nous ont précédés. Là encore, imprégnons-nous de l'esprit de notre association :

"L'Association désire que ses Scouts découvrent en Saint Louis le modèle des preux chevaliers, le défenseur ardent de la Foi Catholique, le Chef au rayonnement incontesté qui accomplit son "devoir d'état" dans la fidélité la plus pure aux Béatitudes évangéliques.

Les S.G.S.L. veulent, dans l'exemple du Saint Roi français, montrer aux jeunes catholiques comment peut se vivre concrètement notre double appartenance à la Patrie et à l'Eglise, et combien seule la Sainteté de Jésus-Christ peut réaliser l'épanouissement harmonieux des "talents" que Dieu nous a confiés. C'est ainsi, dans la fidélité à leur Saint Patron, que les S.G.S.L. trouveront la force de vivre leur Promesse tous les jours de leur vie, et seront "Prêts à Servir de leur Mieux, Dieu, l'Eglise et leur Patrie." (statuts, art. 2)

Il y a peu de tâches humaines qui demandent, autant que l'éducation des jeunes, cet esprit de service : si le scoutisme catholique n'éduque pas les jeunes qui lui sont confiés dans le sens du service de Dieu et du prochain, il n'aura rien fait, il aura même trahi sa mission. Notre prière nous rappelle au sens de cette mission en termes précis qui ne souffrent aucune autre interprétation ni aucune échappatoire. Nous devons prononcer cette prière avec humilité : nous sommes indignes de cette tâche à laquelle, cependant, le Seigneur nous a appelés et c'est pour cela que nous supplions Jésus, notre modèle et notre Chef, de nous "apprendre" à LE SERVIR.

Puissions-nous mieux comprendre que cette prière exprime parfaitement ce véritable esprit "catholique et apostolique" que nous devons intensément mettre en oeuvre dans toute notre vie.



# ECOUTE P'tit Loup



## LE MOT D'AKELA

As-tu remarqué Louveteau que l'année scoutie débute avec la fête de ton Patron, Saint François d'Assise, et avec le mois du rosaire.

Tu ne pourras que réaliser une très bonne année à la maison, à la Meute et à l'école, si tu te mets sous la protection de Marie et de Saint François.

Demandes leur de t'aider à appliquer la loi et les maximes de ton mieux.

Tu sais que la Vierge, lors de ses nombreuses apparitions, a demandé de dire le chapelet.

A Fatima elle a dit aux petits bergers : "Je suis Notre Dame du Rosaire, je viens vous demander de dire tous les jours le chapelet et de changer de vie."

Qu'est-ce- que prier le Rosaire?

C'est s'approcher de Marie pour penser, avec elle, à la vie de Jésus et, ainsi, mieux connaître Notre Seigneur.

Les divers événements de la vie du Christ sont résumés dans les mystères qui nous montrent ses joies, ses souffrances et sa gloire. Tu les trouveras ci-après.



**L'ANNONCIATION**  
Fruit du Mystère :  
l'Humilité



**LA VISITATION**  
Fruit du Mystère :  
l'Amour du prochain.



**LA NATIVITÉ**  
Fruit du Mystère :  
l'Esprit de pauvreté



**LA PRÉSENTATION  
AU TEMPLE**  
Fruit du Mystère :  
l'Obéissance, la Pureté



**LE RECOUVREMENT  
DE JÉSUS AU TEMPLE**  
Fruit du Mystère :  
la recherche de Dieu  
en toutes choses

### LES MYSTÈRES JOYEUX

sont médités les lundis et les jeudis.



### LES MYSTÈRES DOULOUREUX

## 2



**L'AGONIE  
DE NOTRE-SEIGNEUR**  
Fruit du Mystère :  
le Regret de nos péchés



**LA FLAGELLATION**  
Fruit du Mystère :  
le Pardon de nos sensualités



**LE COURONNEMENT  
D'ÉPINES**  
Fruit du Mystère :  
le Pardon de nos mauvais désirs



**LE PORTEMENT  
DE CROIX**  
Fruit du Mystère :  
Accepter nos peines



**LE CRUCIFIEMENT  
ET LA MORT DE JÉSUS  
EN CROIX**  
Fruit du Mystère :  
Un plus grand Amour  
de Dieu et des Ames

Les mystères douloureux sont médités

les mardis et les vendredis.

### LES MYSTÈRES GLORIEUX

## 3



**LA RÉSURRECTION  
DE JÉSUS-CHRIST**  
Fruit du Mystère :  
Croire à l'amour de Dieu



**L'ASCENSION**  
Fruit du Mystère :  
le Désir du Ciel



**LA PENTECÔTE**  
Fruit du Mystère :  
la descente du Saint-Esprit  
en nos âmes



**L'ASSOMPTION DE LA TRÈS  
SAINTE VIERGE MARIE**  
Fruit du Mystère :  
la grâce d'une bonne mort



**COURONNEMENT DE LA  
TRÈS SAINTE VIERGE  
MARIE DANS LE CIEL**  
Fruit du Mystère :  
Une grande dévotion à Marie

Les mystères glorieux sont médités les mercredis, les samedis  
et les dimanches

# L'HOMME LE PLUS FORT

"Je vais vous raconter l'histoire de l'homme le plus fort du monde"...

"Je le connais, fit Frédéric (un louveteau qui n'avait pas sa langue dans sa poche) je l'ai vu dans Quid, c'est..."

Il n'acheva pas sa phrase, deux solides pattes de louvart vinrent lui fermer la bouche en même temps que le sizenier des gris lui affirmait : "je ne sais pas si tu connaît l'homme le plus fort du monde, mais, foi de Gilles, si tu ouvres encore la bouche, tu sauras qui est le plus fort de la Meute."

Et dans un grand silence, Akêla commença.

Il était une fois, dans une grande ville aux mille toits d'or, un homme d'une force extraordinaire dont la puissance faisait l'admiration de toute la contrée. Il pouvait couramment porter deux énormes sacs de farine ou attraper par les cornes un taureau furieux et le forcer à s'agenouiller devant lui. Mais, sous ses énormes muscles, cet hercule cachait un coeur d'or, il vint un jour trouver le roi jusqu'au palais :

"Sire, je suis un de vos sujets et tous les bonnes gens de la ville m'ont affirmé que vous étiez le plus grand roi du monde. Je viens mettre ma force à votre service" Et comme le monarque acquiesçait, il déposa à ses pieds son épée et son bouclier.

Deux années durant il combattit valeureusement dans plus de cent batailles au cours desquelles sa force invincible obligea tous les ennemis du roi à demander merci... Tous... sauf un!

Une nuit en effet, qu'il dormait, selon son habitude, en travers de la porte de la chambre du roi, il entendit celui-ci tenir une conversation haletante et précipitée. Doucement il approcha et quelle ne fût pas sa stupéfaction en apercevant son souverain tout tremblant devant Satan, vêtu de rouge, qui lui dictait ses volontés. Outré de s'être mis au service d'un roi qui tremblait devant quelqu'un, il l'abandonna sur l'heure et se mit tout entier au service du Prince des Ténèbres.

Trois années durant, Satan conduit le bal dont notre homme est le héros. Et lui de s'amuser de l'adresse avec laquelle son nouveau maître arrive à ses fins. Rien ne lui résiste de ce qui est sur la terre. Il achète les consciences des juges, il introduit la discorde dans les familles, il mène au plaisir et à la mort dans une sarabande effrénée tous ceux que sa baguette touche. Notre héros se fait le docile



Telle est, Louveteaux, la légende de Saint Christophe ou de l'homme le plus fort du monde.

## DU MONDE

instrument de l'Esprit du mal qui ne se souvient qu'il a été le plus bel Ange - Lucifer, le Porte Lumière- que pour mieux tromper ses victimes. Un soir, alors qu'ils parcourent la campagne en quête de nouvelles victoires, au détour d'un chemin, soudain Satan blémit. Il s'arrête, comme paralysé, et le voilà comme pris d'une fièvre où le secoue brutalement, tandis que d'horribles blasphèmes s'échappent de sa bouche où perle l'écume. "Qu'y a-t-il?" répète son robuste compagnon. Sans mot dire, Satan lui désigne une maisonnette humblement blottie dans un vallon solitaire : "Là... Là! c'est SON signe." - "Mais quel signe?" reprend l'autre intrigué, "ces deux pierres en croix devant la petite maison?" Et sans répondre, Satan disparaît avec le bruit d'un tison qui s'éteint dans l'eau froide.

Intrigué par le tumulte, un vieillard à barbe blanche, un ermite aux yeux couleurs de ciel, a ouvert la porte et s'adresse à notre hercule. En quelques phrases il a compris : "C'est parce que ces pierres en forme de croix sont le Signe de la Rédemption, l'emblème de Notre Seigneur, que Satan s'est enfui, honteusement vaincu comme toujours, par le maître du monde..."

"Le maître du monde! dites-vous? Où est-il que je me mette à son service?"

L'ermite alors d'expliquer que le maître du monde, celui auquel on a élevé les plus belles demeures ici-bas, l'habitant le plus aimé de notre globe n'y réside pas. Et devant la bonne volonté si évidente de l'athlète, il continue : "Le Maître du Monde nous a demandé de nous aimer les uns les autres. Descends ce vallon. Dans le bas tu trouveras une rivière que les gens passent à gué. Si tu veux mettre ta force au service du Maître du Monde, abrite-toi dans la grotte et aide tous les gens à passer à pied sec. Il a affirmé, en effet, que tout ce que tu feras au plus petit d'entre tes frères, c'est à lui-même que tu le feras."

Depuis de longs mois déjà notre héros était dans cet obscur et pénible poste et, lentement, il se faisait en lui comme une lumière intérieure. Il perdait peu à peu le souvenir de ses brillantes victoires avec le Roi, le souvenir de ses astucieuses entreprises entreprises avec le Démon et une grande paix descendait dans son coeur.

Un soir d'hiver, alors qu'il avait plu depuis une semaine et qu'il se chauffait frileusement devant un feu de racines, une voix se fit entendre de l'autre côté du torrent: "Ohé, passeur."

"J'ai dû mal diner, car j'entends des cris," fit-il. Mais de l'autre côté de l'eau, la voix se faisait pressente. A la fin, n'y tenant plus, il sortit. La rivière était plus large que jamais et le courant violent charriait une boue jaunâtre et bouillonnante.

Quelle ne fut pas sa surprise, en chargeant son client sur ses épaules de constater que c'était un enfant, un enfant qui n'avait pas plus de dix ans.

Et plus il allait, et plus il enfonçait, et plus le petit garçon qu'il avait sur ses épaules se faisait lourd, et plus les remous de l'eau glacée tourbillonnant autour de ses jambes, lui donnaient des crampes lui tordant cruellement les muscles.

Quand il toucha, à grand-peine, l'autre rive, quelle ne fut pas sa stupéfaction de voir devant lui un homme, vêtu d'une belle robe blanche, qui le regardait avec un sourire d'infinie miséricorde tandis que, la pluie cessant, une douce lumière éclairait la berge et qu'une suave chaleur pénétrait délicieusement ses membres engourdis.

"Tu es l'homme le plus fort du monde, et tu cherchais le roi le plus puissant du monde pour te mettre à son service.

Tu l'as trouvé. Ce que les Rois de la terre par la violence et ce que le Prince de ce monde par le mal n'ont pu te donner, tu l'as découvert par la douceur et la bonté. Et parce qu'un jour tu as porté le Christ, on te nommera désormais PORTE-CHRIST."



AKÊLA



## LES BUSHMEN

Certains d'entre vous ont peut-être vu ou entendu parler du film, "les Dieux sont tombés sur la tête". Le héros de ce film appartient à une race comparable en tout point, surtout par son mode de vie, aux premiers hommes.

Je vous propose d'en savoir un peu plus sur cette peuplade primitive.

### OÙ VIVENT-ILS ?

Après avoir longtemps occupé une grande partie de l'Afrique, les Bushmen, chassés par les Hottentots et les Bantous (peuples africains) et, plus tard, par les Européens, se sont réfugiés dans le désert de Kalahari, en Angola du Sud. Au nombre de 10 000 environ, ils y mènent une vie primitive et misérable.

### LEUR ASPECT

Ce peuple n'appartient pas à la race négroïde, mais plutôt à la race mongole.

De petite taille (1m 45 en moyenne), les Bushmen sont généralement maigres. Leur crâne est aplati, la face large, très prognathe, le nez assez court. Leur système pileux n'est pas très développé, mais leurs cheveux sont tellement crépus qu'ils s'enroulent en petites boules dès leur sortie du cuir chevelu.

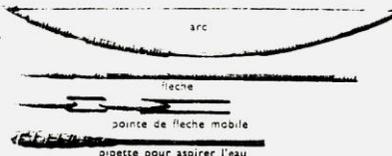


### DES CHASSEURS TRÈS HABLES

Les bushmen qui ignorent l'art de cultiver la terre, vivent presque exclusivement de chasse tous les animaux du désert et de la savane (gazelles, lions, chacals, léopards, girafes, hyènes) sont pour eux des victimes éventuelles. Doués d'une grande résistance physique, les Bushmen, chasseurs infatigables, guettent et suivent leurs proies à la trace durant des heures.

S'il pense que l'animal risque d'avoir remarqué sa présence, le chasseur se couche sur le sol, se couvre à moitié de sable et attend ainsi que sa proie soit tranquilisée; alors seulement il lancera sa flèche empoisonnée.

Si le gibier vient à manquer ils se nourrissent de lézards, d'insectes, de vers et même de charognes. Quand ils ne trouvent pas de viande, ils ramassent les quelques végétaux qu'ils trouvent (bulbes, racines, germes d'aloès).



### DES NOMADES

Vêtus de peaux de bête, portant en bandoulière un arc ou une sagaie et une besace, les Bushmen se déplacent pendant des semaines dans le désert, à la recherche d'une région propice à la chasse.

Dans leur besace, en peau ils mettent des flèches, une pipe en corne, un peu de tabac ou de chanvre, des petits morceaux de bois pour allumer le feu et quelques tuyaux qui leur permettront d'absorber l'eau du sous-sol.

Cette opération est très ingénieuse. Ils se munissent de bambous très minces dans lesquels ils introduisent une plume d'autruche qui servira de filtre, lorsqu'ils trouvent un endroit suffisamment humide pour que de l'eau affleure à la surface, ils enfoncent leur pipette dans le sol puis aspirent l'eau qu'ils recueillent dans les coquilles d'oeufs d'autruche.

Etourneau P.

## LA MIGRATION DES OISEAUX

Observées depuis la plus haute antiquité, les migrations des oiseaux correspondent à des déplacements de populations à des époques, dans des directions et à des distances assez régulières pour une espèce déterminée.

La plupart des oiseaux quittent leurs airs de nidification pendant la période hivernale afin de trouver dans d'autres régions les conditions climatiques et surtout la nourriture indispensable à leur conservation.

### LES VOIES MONDIALES DE MIGRATIONS

Les savants pensent, de façon générale, que les oiseaux migrateurs se déplacent dans les deux hémisphères, du sud au nord et inversement, en suivant la route la plus courte, le long d'un trajet rectiligne. Parfois au contraire, pour éviter les étendues désertiques, ils allongent beaucoup leur voyage.



En Europe les oiseaux hivernent en Afrique, ils évitent de traverser la Méditerranée et le Sahara dans toute leur largeur.

De même en Amérique, les oiseaux migrateurs quittent les régions froides du nord pour hiverner dans le sud. La plupart s'arrêtent au sud des Etats Unis et au Mexique.

De nombreux oiseaux de l'Asie centrale émigrent en Afrique, d'autres au contraire restent sur le continent et hivernent dans l'extrême pointe de l'Inde, dans l'île de Ceylan ou en Birmanie.

En extrême-Orient, les oiseaux de Sibérie, du Japon et de Chine émigrent vers l'archipel Malais, l'Australie et Madagascar.

### COMMENT S'ORIENTENT-ILS ?

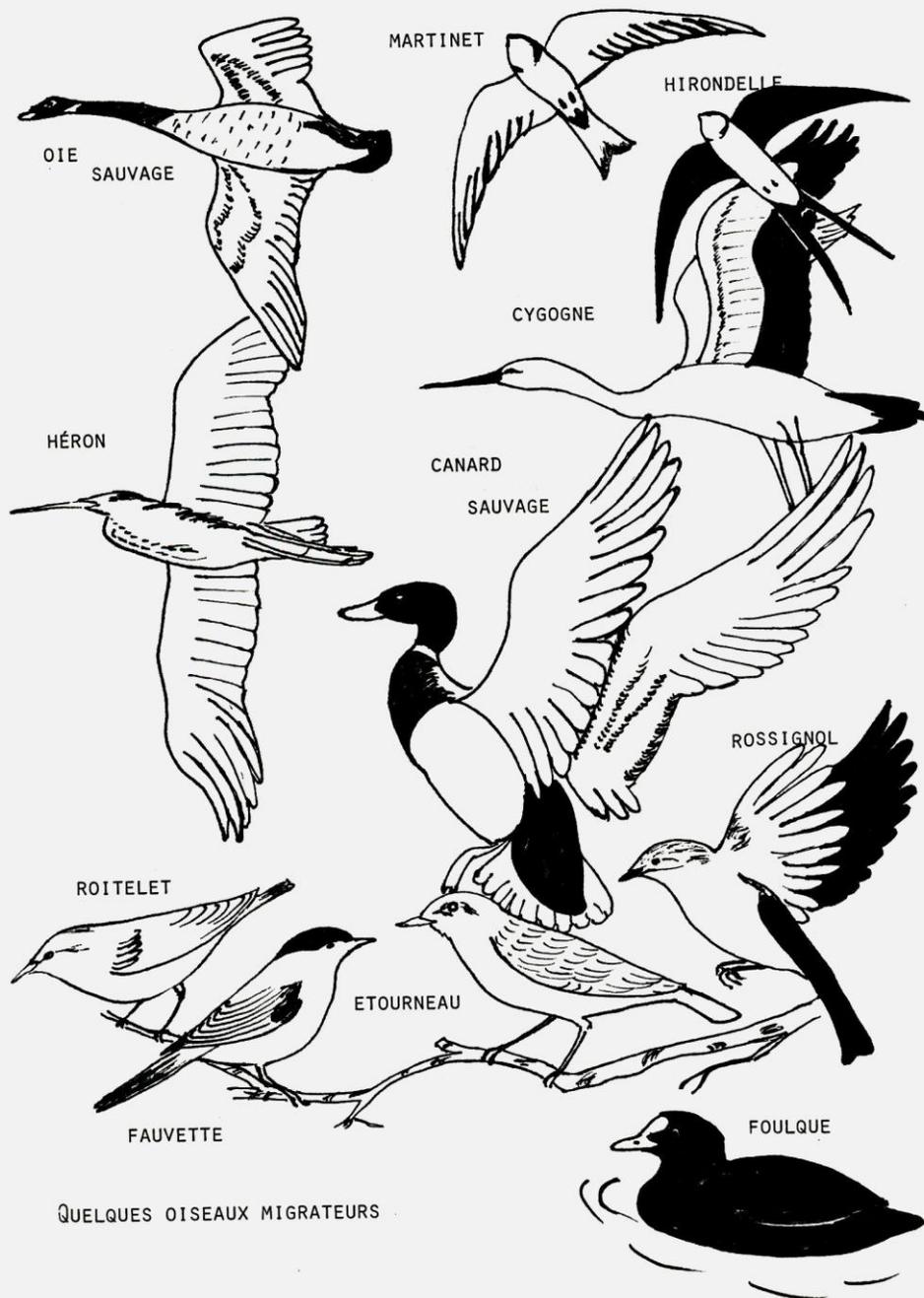
Les oiseaux migrateurs savent faire des choses vraiment extraordinaires, ainsi on a remarqué que l'hirondelle revient toujours au même endroit, où elle retrouve le nid qu'elle a abandonné l'année précédente.

Comment peut-elle s'orienter dans un parcours qui s'étend parfois sur des milliers de kilomètres?

Nul n'a pu répondre avec exactitude. On suppose que les oiseaux savent calculer instinctivement l'angle que leur route doit faire à chaque instant par rapport à la direction de la lumière du soleil.

### LA MIGRATION, PHÉNOMÈNE EN DEUX TEMPS

LES MIGRATIONS DE DEPART : se font du nord vers le sud. Si bien qu'à la fin de l'automne, et du fait que notre pays est situé à une latitude moyenne, les oiseaux de



QUELQUES OISEAUX MIGRATEURS

de nos régions (hirondelles, martinets, cigognes,...) migrent vers l'Espagne, l'Afrique ou l'Asie mineure, cependant que nous recevons des oiseaux qui viennent de Scandinavie (oies et canards sauvages).

Au moment du grand départ on voit les petits oiseaux se réunir en groupes denses (fils télégraphiques, bords de toits). Puis un beau jour, après avoir échangé une conversation animée, sur un signal lancé par un cri, toute la bande s'envole dans un seul élan, monte dans les airs, tourbillonne et disparaît.

Au printemps suivant, LES MIGRATIONS DE RETOUR, du sud vers le nord, s'effectuent au contraire par petits groupes et précèdent immédiatement la nidification et la ponte. Ce retour au nid est en soi assez inexplicable puisque tous ces oiseaux qui vont passer l'hiver sous les tropiques en reviennent à un moment où les conditions de vie sont là-bas aussi propices pour eux que lorsqu'ils y étaient arrivés.

Le lieu où l'oiseau est né, où il a grandi et où il va se reproduire semble donc déterminé tout son comportement ultérieur.

Il existe aussi des migrations très particulières. La foulque noire, le pinson pourpre, le gros bec et certaines mouettes migrent d'est en ouest, suivant la longitude, sans que les variations de température puissent entrer en jeu. Certains oiseaux d'Argentine remontent vers le nord, plus chaud l'hiver puisqu'il s'agit de l'hémisphère sud.

En général, les espèces vivant dans les régions chaudes ne migrent pas ou leurs migrations sont limitées.

#### LES DIVERS TYPES DE MIGRATIONS

On distingue trois types de migrations :

1 - LES MIGRATIONS ERRATIQUES, qui représentent un nomadisme permanent, sauf cependant en période de nidification. Les oiseaux ne se déplacent qu'à petits coups, sur de courtes distances et dans des directions variables. Ce genre de migrations, s'observe chez les passereaux insectivores, chez les petits échassiers qui sont en constant déplacement le long des cours d'eau et aussi chez divers oiseaux marins tels les mouettes et les goélands.

2 - LES MIGRATIONS A ESCALES. Il s'agit de migrations régulières, annuelles, bien définies dans leur direction, mais les oiseaux marquent des temps d'arrêt plus ou moins longs pour se reposer et se nourrir. Les migrateurs à escales ne sont observés qu'épisodiquement; c'est le cas des marèques, des bécasses, des oies bernaches et de certains rapaces dont les vols, d'année en année, ne se posent pas aux mêmes endroits

3 - LES MIGRATIONS DIRECTES qui, à l'inverse des migrations à escales, s'effectuent en un délai relativement court. Partant à dates à peu près fixes, les grands migrants arrivent à destination, non pas d'une seule traite comme on le dit parfois, mais du moins sans prolonger les arrêts obligatoires imposés par le repos, l'alimentation ou par les conditions météorologiques défavorables au vol.

#### VITESSE HORAIRE MAXIMALE DU VOL DE CERTAINS OISEAUX

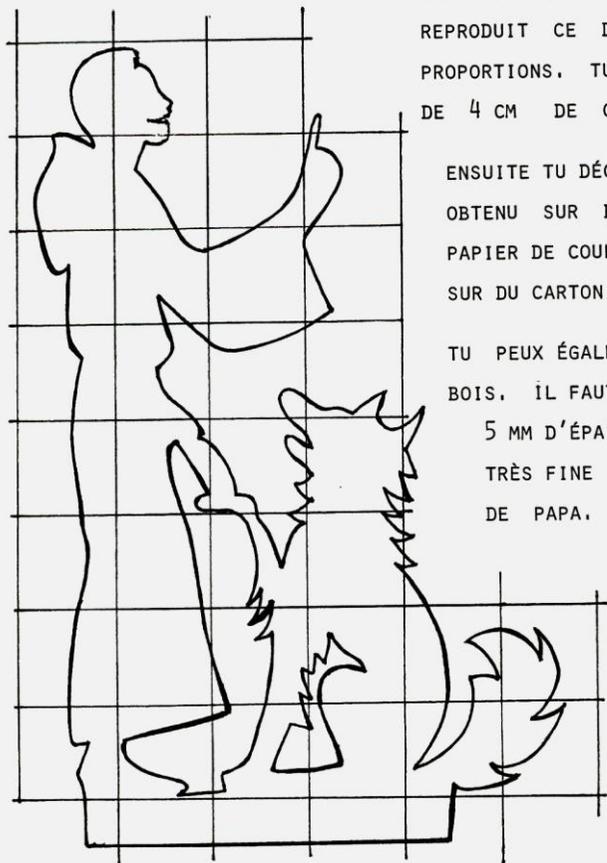
Canard sauvage	80 km	Pluvier	120 km
Hirondelle commune	120 km	Caille	60 km
Martinet	180 km	Passereaux	50 km

Etourneau P.

# SAINT FRANÇOIS A LA TANIÈRE

POUR LA TANIÈRE , LE COIN DE SIZAINÉ  
OU TA CHAMBRE.

POUR RÉALISER CE SAINT FRANÇOIS  
REPRODUIT CE DESSIN EN DOUBLANT LES  
PROPORTIONS. TU FERAS DES CARREAUX  
DE 4 CM DE CÔTÉ.



ENSUITE TU DÉCALQUERAS LE DESSIN  
OBTENU SUR DU CARTON FORT OU DU  
PAPIER DE COULEUR QUE TU COLLERAS  
SUR DU CARTON.

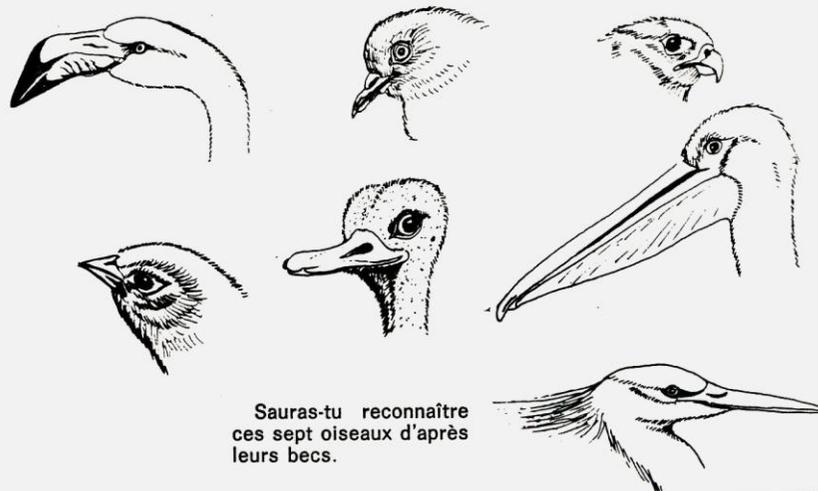
TU PEUX ÉGALEMENT LE RÉALISER EN  
BOIS. IL FAUT DU CONTREPLAQUÉ DE  
5 MM D'ÉPAISSEUR , UNE SCIE  
TRÈS FINE TORSADÉE ET L'AIDE  
DE PAPA.

RÉPONSES DES JEUX :

1. Flamant - 2. Verdier -
3. Pigeon - 4. Faucon -
5. Autouche - 6. Héron -
7. Péllican.

II a) Le vent b) l'ami graine  
c) Le vent pite d) la rose  
des vents e) le mélange.

## Jouons avec les oiseaux



Sauras-tu reconnaître  
ces sept oiseaux d'après  
leurs becs.

### FRANÇOIS PARLE AUX OISEAUX

*Un jour que François s'était mis en route avec deux de ses frères, il aperçut dans les arbres qui bordaient le chemin et aussi sur le champ qui lui faisait face, une foule de toutes espèces d'oiseaux que personne n'avait encore vus dans ces régions. Dès que François eut vu cette masse, l'Esprit de Dieu vint en lui et il dit à ses disciples : "Attendez-moi un moment, je vais aller prêcher un peu à nos frères les oiseaux."*

*Aussitôt qu'il eut commencé de prêcher, voici que les oiseaux qui perchaient sur les arbres descendirent vers lui, et puis, aucun d'eux ne bougea, encore qu'ils l'entourassent si près que les plis de son habit en touchaient plusieurs.*

*"Oiseaux, mes frères... disait Saint François, bénissez Dieu qui vous a donné plumes et ailes et tout ce qu'il vous faut pour vivre. Vous devez beaucoup à Dieu qui vous a comblés de faveur. Gardez-vous bien d'être ingrats envers lui et occupez-vous toujours activement à le louer..."*

*Or, voici qu'après ces paroles de notre bon Père, tous ces petits oiseaux commencèrent à ouvrir leur bec, à battre de leurs ailes et à montrer qu'ils se réjouissaient fort des mots que Saint François leur avait dits. Et, le Saint, de son côté, fut tout joyeux à cette vue. Puis, il fit sur eux le signe de la Croix et tous s'envolèrent à la fois en chantant avec une force et une beauté merveilleuses.*

### III. Quelques devinettes

- a) Quand je suis tombé, tu ne peux plus me ramasser. Sais-tu qui je suis ?
- b) Connais-tu un ami fort détestable ?
- c) Quel est le vent le plus à craindre ?
- d) Malgré mon nom, je ne suis pas un fleur. J'indique le chemin aux explorateurs. Qui suis-je ?
- e) Je suis un avion ou une illusion d'optique. Qui suis-je ?

# La toilette de Michou

C'est curieux comme la vie de camp permet de faire facilement des choses habituellement difficiles.

Ainsi pour le réveil et la toilette matinale. Au camp, rien de plus simple. Hop ! Michou est debout dès le premier appel de la trompe. Il sort de la tente en se frottant les yeux ; il trébuche dans les tendeurs, car il est encore mal réveillé. Puis, après une prière du matin un peu ensommeillée, vite la gymnastique et la toilette.

En général, l'eau courante n'est pas loin ; point n'est besoin de tourner un robinet. La rivière coule toute la journée, mais la fraîcheur de son eau est surtout sensible le matin. Brrr ! Il faut au moins dix secondes de courage pour enfile le caleçon de bain, se mettre torse nu et pour barboter dans la flotte. Mais ces dix secondes passées, quelle joie ! quelle détente ! Après un sérieux savonnage, un ami complaisant vous déverse deux ou trois seaux d'eau sur la tête, et c'est alors le bonheur parfait.

Au retour du camp, Michou prend chaque fois la même résolution énergique. Il se lavera chez lui comme au camp. Evidemment, il n'est pas question de détourner le cours d'une rivière pour la faire passer au pied du lit de Michou. Mais puisque Michou a la chance de pouvoir utiliser un petit cabinet de toilette avec douche, quoi de plus facile, dès le réveil, que de se placer sous le jet glacé ? Malheureusement, les résolutions de Michou ne sont pas inusables ...

Peu à peu la fameuse douche quotidienne devient hebdomadaire et même ... Il faudrait se lever cinq minutes plus tôt ... Il faudrait être un peu plus énergique ... Alors, alors ...

Puis, il y a le démon. Dans le cabinet de toilette de Michou, le démon tentateur a pris une forme assez originale : il est venu se loger à l'intérieur du chauffe-bain à gaz. Chaque matin, il se fait insinuant pour convaincre Michou : "à quoi bon te laver à l'eau froide, puisque avec une simple allumette, tu peux avoir de l'eau chaude ? De la bonne eau chaude bourgeoise, celle dans laquelle on laisse mijoter les pommes de terre, les navets et les épidermes délicats. Allons Michou allume le chauffe-bain. Tu as toussé cette nuit ; tu avais mal à la gorge hier. C'est folle imprudence de te laver à l'eau froide à la veille d'un rhume, d'une grippe, peut-être, d'une bronchite, qui sait ? Allons, vivement, de l'eau chaude et au trot !".

C'est un singulier dialogue qui s'engage ainsi entre Michou et le chauffe-bain. Faut-il l'avouer ? En hiver, le chauffe-bain joue gagnant à coup sûr.

Mais Michou ne s'avoue pas battu d'avance. Il est furieux contre lui-même. Serait-il incapable d'un effort, d'un acte de volonté réfléchi ? C'est peu de chose, bien sûr, mais n'est-ce pas précisément dans ces détails quotidiens que se montre un vrai scout ? Ah ! s'il pouvait museler le diable, faire taire ce chauffe-bain infernal, lui fermer le bec, ou plutôt les becs ! Hé, hé ! mais cela serait une fameuse idée. Précisément, Michou se rappelle que, lors d'une récente réparation, un employé de la Compagnie a fermé un robinet placé avant le compteur. Voilà la muselière ! Dans cette lutte contre le dragon

infernale, Michou va triompher.

Drrrrrin ! ... C'est le réveil-matin qui fait des siennes. Hop-là ! Debout. Vite. Un bond au fond du corridor. Un tour de clé au fameux robinet. Un saut dans le cabinet de toilette. Et maintenant mon ami le chauffe-bain à nous deux ! Ce jour-là, le dialogue habituel fut un monologue triomphant de Michou, et la douche glacée eut un goût délicieux de victoire ; Michou avait son sourire scout des jours heureux.

Après un si beau début, la matinée fut pleine d'entrain et Michou retourne du lycée, à onze heures, en pleine forme. Oh ! Oh ! Il y a bien du remue-ménage à la maison. Maman s'affaire d'une pièce à l'autre. L'arrivée de Michou est accueillie par de grands cris :

- "je ne sais pas ce qui se passe. Impossible ce matin d'allumer la cuisinière à gaz. J'ai soufflé dans les tuyaux, j'ai débouché les brûleurs. Rien à faire. J'ai cru qu'il y avait la grève à la Compagnie, mais nos voisins prétendent que chez eux tout marche normalement. Je ne sais comment faire pour préparer le déjeuner. Michou, il va falloir que tu sortes pour acheter de la charcuterie ; et tu passeras prévenir le plombier"

De suite, Michou a compris. Il a oublié de rouvrir le fameux robinet. Il sent qu'il va bafouiller s'il cherche à s'expliquer. Mieux vaut cacher son trouble dans le feu de l'action.

- "attends un moment, maman, je vais aller jeter un coup d'oeil sur le compteur"

Tout est réparé. Ça marche. Le déjeuner sera prêt, presque à l'heure. Maman s'est contentée d'une rapide question :

- "qu'est-ce que c'était ?"  
- "oh ! presque rien. Un "petit truc" qui était fermé près du compteur".

Michou a toutes les chances, maman n'a pas insisté.

Et comme dans la vie, il n'y a que le premier pas qui coûte, depuis ce fameux matin le chauffe-bain est resté muet ...



# LE RAID

Pour définir le raid scout, rien de mieux que la prose de Jean-Louis FONCINE : « Vous partez un soir avec un blouson impeccable, des jambes propres, un sac bien équilibré, une boussole pas trop folle, de vrais mouchoirs de poche. Vous revenez trente-six heures plus tard, les jambes en sang, le blouson en loques, les mouchoirs en pansements, la boussole en pendentif, les bas en bourrelets sur les chevilles, le visage maquillé comme pour une fête indienne et la tête pleine de sable, mais vous avez envie de chanter et de danser et le bruit du vent est dans vos oreilles plus harmonieux qu'une symphonie de Beethoven. »

Fantastique ! Mais pour éprouver ce sentiment, il faut avoir osé faire le premier pas. Avoir dit non à la vie pantouflarde. Oui à l'aventure et au sacrifice. Avoir pris son sac un soir obscur en dépit de la peur et avoir tenu l'azimut malgré les embûches et les tentations, les ronces et les épines.

Il y a toujours un premier pas qui coûte. C'est comme le « go » des paras, le cri des volontaires, l'audace de ceux qui ont fait un jour le choix de sortir de leur maison et d'eux-mêmes pour risquer quelques chose. Le raid est un choix, explique Michel MENU qui s'y connaît. Le raid nous classe. Au verbiage facile des beaux parleurs, des mondains ou des faux-jetons, nous préférons les actes de ceux qui avancent quoi qu'il en coûte. Fi des stratèges de salon ou des maîtres prestigieux du « Yaka ».



## La 3 en raid à Ker-Armik

Les patrouilles, sur leurs vélos, filaient déjà vers le village de Saint-Janik, à trente kilomètres du camp. Sur les dix-sept porte-bagages, les équipements légers du raid étaient amarrés.

Tout avait commencé le matin, lorsque le troisième de patrouille des renards, passionné de vieilles légendes, avait trouvé dans de vieux dossiers, au syndicat d'initiative, un message et des lambeaux de carte plutôt mystérieux. Le topographe des aigles s'était emparé de ses cartes régionales, puis on en avait parlé aux chefs. Une heure après, le raid se lançait ; le voyage jusqu'à Saint-Janik dura un peu plus d'une heure et demi. Le premier assistant entra le premier dans le vieux bourg.

Le C.P. des aigles interrogea une bretonne pour savoir où était le calvaire. Celui-ci n'était pas loin des falaises ; la troupe s'y arrêta. Il fallut faire un premier point. Les topographes sortirent boussoles, cartes et crayons. Le chef tenait le précieux message dans une poche ; une copie en avait été faite par le secrétaire des aigles. Un scout calcula l'azimut que laissait supposer le vieux parchemin ; un azimut simple : plein nord-ouest. Il fallait marcher sur cinq lieues : vingt kilomètres.

Aigles et renards reprirent des forces en déjeunant au pied du calvaire, sous des odeurs marines. Ensuite, après les grâces, la troupe pria dans une vieille chapelle. Bientôt, les scouts enfourchaient leurs montures d'acier, et partaient vers le nord-ouest : sur environ deux kilomètres, il y avait une route, puis une amorce de chemin longeait un mur en ruines. Les



scouts descendirent de leurs vélos, puis les laissèrent dans un bois, le cheminement devenant trop difficile. Enfin ils partirent, portant sur le dos leurs sacs respectifs, chacun ayant, en plus, du matériel de défrichage, de franchissement ou d'intendance. Les aspirants avaient encore peine à imaginer, à quelques kilomètres d'ici, le vieux château de mystère: Ker-Armik. En breton, cela signifiait: château des chevaliers. Le vieux parchemin mentionnait, là-bas, dans une cave, la présence probable de vieux étendards seigneuriaux et d'armures de nobles celtes. Peut-être même les reliques de Saint-Janik. Quelle aubaine si la troupe pouvait être la première à les découvrir!

La marche se fit difficile. Les pins étaient plus serrés, les ronces et broussailles obstruaient le chemin. Serpettes et machettes se mirent à l'ouvrage. En face des scouts, après un grand vallon, il y avait une colline. Les scouts chantaient; l'effort devenait unanime. Deux documentalistes se préoccupaient de botanique pour les herbiers de patrouille; de concert, les secrétaires préparaient des rapports. Les aide-topographes relayaient les topographes. Il fallait parfois travailler à quatre, lorsque le terrain devenait trop difficile.



La besogne devint plus difficile, étant donné les ténèbres du crépuscule.

Il y eut un ruisseau à traverser. Un second de patrouille se mit en maillot de bain, pendant que les autres remplissaient d'herbe un sac marin. Il y fixa son propre sac et une corde, et traversa à la nage. Puis, sur l'autre rive, il fixa la corde à un arbre: le pont de singe était prêt pour les autres. Soigneusement installé, on pouvait le démonter en ayant tous passé le ruisseau. Le premier scout s'avança sur la corde.

Les épreuves se déroulaient avec une facilité déconcertante, l'esprit de l'effort aidant. Même si des ronces avaient ensanglanté les jambes, si le passage du pont de singe, et maintenant l'ascension à quatre pattes de la pente roccailleuse étaient éprouvantes.

Au sommet de la colline, il y avait une croix celtique de pierre. Le premier repère. Le dernier avant le château. D'après le parchemin, Ker-Armik n'était plus qu'à une demie lieue... Enfin!

Les patrouilles accélèrent leur rythme, malgré la fatigue. La nuit tombait. L'azimut était impraticable: la carte mentionnait un puits caché sous le bois. Renards et Aigles se séparèrent, chacun dans une direction. Ils communiqueraient au sifflet, en morse: les transmetteurs étaient là.

Les patrouilles se scindèrent elles-mêmes en deux. Quatre groupes cherchaient donc, avec deux CP et deux chefs à leur tête. On fouilla au hasard des tas de pierre, des détours de sentiers. Puis soudain, comme un cri de victoire, quatre longs coups de sifflets retentirent, suivis presque aussitôt de quatre coups brefs. Ils avaient trouvé. C'était au plein nord. En un quart d'heure, la troupe était au complet; les scouts semblaient émerveillés, dans cette minuscule clairière circulaire, près du trou sombre, comme un puits. La maîtrise fit sonner le rassemblement. Les scouts se rassemblèrent en carré.

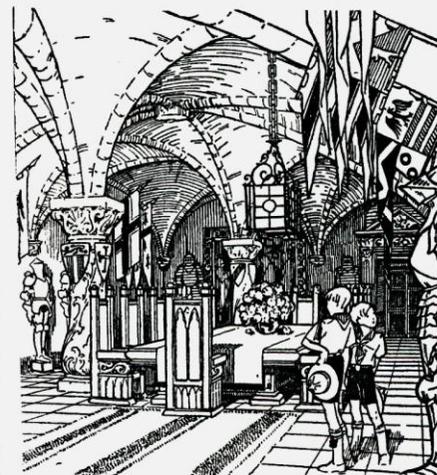
— Si vous l'acceptez, suggéra le chef, nous continuons les recherches pendant une heure encore. Et si nous n'avons pas trouvé la cave, il faudra remettre les aventures à demain.

Mais les scouts ne voulaient pas reporter les recherches à plus tard, et décidèrent donc de se dépêcher. Les cordes de rappel furent amarrées à un arbuste solide; puis, une torche éclairant le vide en dessous de lui, l'assistant descendit en premier. Au bout de quelques secondes, les cordes se détendirent.

— Profond? interrogea un C.P., penché au-dessus du trou.

— Sept ou huit mètres! cria l'assistant d'en-bas. Et ce n'est pas mouillé. Il y a pas mal de place, vous pouvez commencer à descendre.

Sur ces indications, la troupe suivit. Cela semblait bien être le fameux puits indiqué par le parchemin. Une pierre obstruait l'entrée d'un couloir souterrain. Les scouts la retirèrent. Puis, encordés, les deux chefs de patrouille et l'assistant s'engagèrent dans le trou, en rampant. Ils arrivèrent bientôt dans une salle. Sous la direction du chef, les scouts suivirent. Deuxième croix celtique, posée à terre, près d'un mur. Juste à côté, une porte de bois massif, avec des barres métalliques transversales. Quelques scouts remontèrent à l'extérieur pour s'occuper du repas, du feu et de la préparation du bivouac. Un C.P. et le chef s'acharnaient sur la porte, essayant de fabriquer une fausse clé avec du fil de fer. Vaine besogne! Une demi-heure après, l'assistant remarqua une cavité singulière, au fond du puits.



Il introduisit sa main, fit bouger une pierre. Puis ses doigts rencontrèrent un anneau qu'il tira précautionneusement. De la salle souterraine sortit un cri de satisfaction: la porte venait de s'ouvrir. L'assistant se jeta dans le petit couloir souterrain, alla expliquer son exploit au reste de la troupe.

Les deux C.P. avaient prudemment pénétré dans un couloir aux voûtes étranges. Il y avait un peu d'eau sur le sol recouvert de pierres. Puis une autre porte. Cette fois, il ne fallut trouver aucune cavité: un jeune scout mit le pied sur un morceau de métal, contre le mur. Les deux C.P. sursautèrent, un peu effrayés. La salle, en haut de quelques marches, était à moitié éclairée. La voix du chef résonna derrière eux. Ils arrivèrent dans la salle. Il y avait, dans les coins, des armures de chevaliers, avec leurs armes. Les épées aux fourreaux, les casques surmontés de croix celtiques - encore! - Accrochés aux murs par des écrins métalliques, trois étendards dominaient la salle. Au milieu, une table de pierre était entourée de quelques chaises

de bois. Au fond de la salle, un trône de pierre taillée... peut-être ignoré depuis quelques siècles!

Le lendemain, les scouts exploraient les ruines exposées à l'air libre: de vieilles pierres, formant parfois un mur haut de deux mètres au maximum. Pendant que certains remontaient précieusement les trouvailles d'hier soir auxquelles s'étaient ajoutées, ce matin, des reliques de Saint Janik, dans une châsse de bois, d'autres entreprenaient un fabuleux jeu d'approche, au milieu de ce décor magique et gigantesque.

Les C.P et l'assistant, retournés au village de Saint Janik, purent trouver un chemin pour mener l'aumônier, en voiture, non loin du château, où toute l'aventure lui fut ainsi contée. Un scout fit sa promesse dans la salle d'armes. La troupe était fière de son raid autant que du but qu'elle avait atteint. Où l'effort, le travail, parfois même la souffrance, s'étaient mêlés à l'aventure et à la joie. Comme grâce suprême, les scouts assistèrent à la messe, peu après l'aube.

## UNE TROUSSE POUR LES OUTILS DE CAMP

### MATERIEL

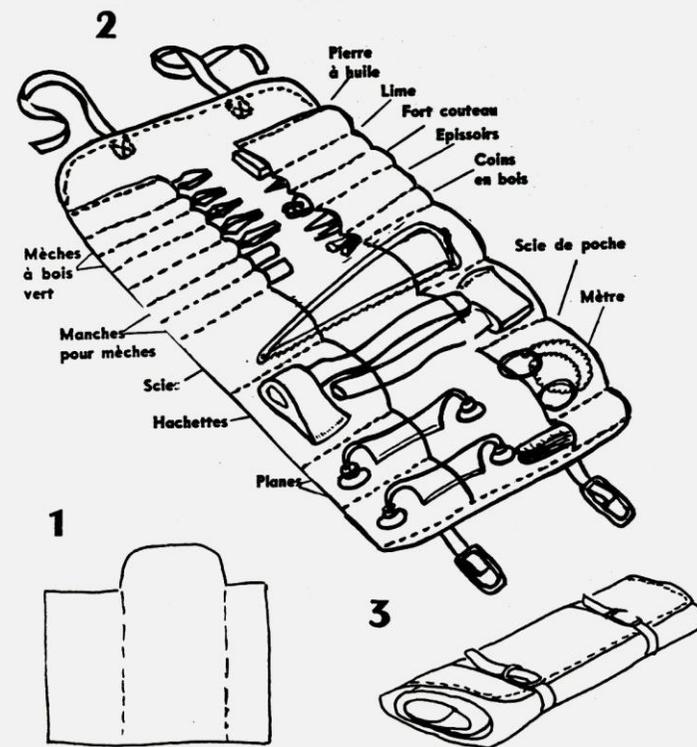
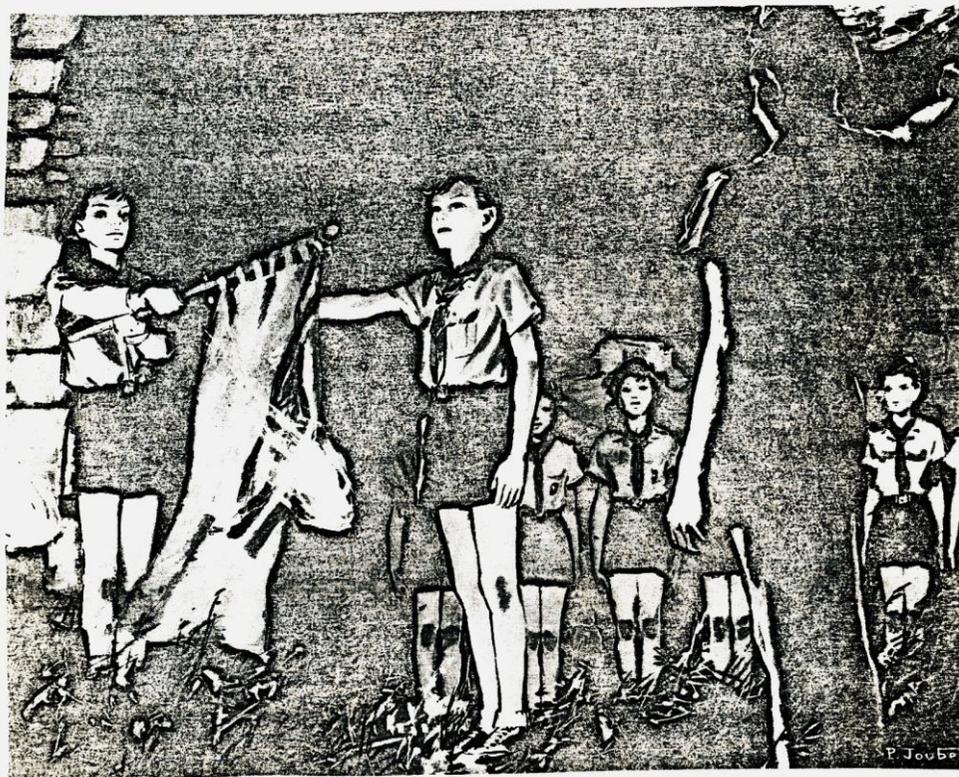
toile solide  
fil ciré  
grosse aiguille  
tresse large pour  
les attaches.

### DIMENSIONS

Longueur : en fonction du nombre d'outils  
Largeur : prends le plus long des outils et ajoute à cette dimension la longueur du rabat (ex : scie égoïne = 70cm + 2 rabats de 20cm = 40cm, il faut donc un morceau de toile de 110 cm)

### REALISATION

Regarde bien les dessins 1 et 2.



# SAINT MATTHIEU

apôtre et évangéliste (fête : 21 septembre)



Saint Matthieu fut un des douze Apôtres que Notre-Seigneur choisit pour être avec lui durant sa vie mortelle, et pour continuer son oeuvre après son Ascension.

Saint Matthieu fut le premier des auteurs inspirés qui rédigea ce que les Apôtres avaient coutume de dire sur le Seigneur Jésus dans leur prédications ordinaires. La primauté de son Evangile, a été proclamée véritable par une décision de la Commission biblique le 19 juin 1911. Il en résulte que Saint Matthieu est vraiment le premier des Evangélistes et que son oeuvre, écrite en araméen, dont le texte original est perdu, est fidèlement conservée dans la traduction grecque que nous possédons encore. Ces raisons expliquent pourquoi l'Evangile de Saint Matthieu est mis à la tête des autres Evangiles dans tous les exemplaires du Nouveau Testament.

## Le percepteur de l'impôt

Matthieu, fils d'Alphée, selon saint Marc, était un juif de Galilée. Il portait aussi le nom de Lévi, mais après sa vocation on ne l'appelle plus que Matthieu. Avant sa vocation, Matthieu était receveur des impôts publics. Les Juifs détestaient ces fonctionnaires, les appelaient publicains et les enveloppaient d'un souverain mépris.

Matthieu avait son bureau à Capharnaüm, centre important de trafic, à cause de sa position sur le lac, à cause aussi de la route des caravanes qui passait par cette ville. Capharnaüm se trouvait, en effet, sur la "voie de la mer", que suivaient les marchands de Damas et de la Mésopotamie pour se rendre en Palestine, en Egypte et aux ports de la Méditerranée.

A titre d'employé de la douane-octroi-péage de Capharnaüm, Matthieu était donc très mal vu de ses concitoyens -non qu'il fût un Juif infidèle-, tout porte à croire, au contraire, qu'il était un homme pieux, irréprochable et même de haut caractère ; mais la haine dont sa profession était l'objet le plaçait, aux yeux de ses compatriotes, dans la classe exécrée des publicains.

## Vocation de Saint Matthieu

Or, c'est dans ce milieu détesté que Notre Seigneur voulut se choisir un Apôtre. Après la guérison sensationnelle du paralytique qu'on avait introduit devant Jésus par le toit de la maison, le Sauveur se dirigea vers le lac. Il aperçut Matthieu assis au bureau de la douane et lui dit : "suis-moi". Aussitôt

Matthieu se leva et le suivit.

Ce fut, à n'en pas douter, un grand scandale parmi les scribes et les pharisiens.

Ce fut bien pire quand ils virent Jésus entrer dans la maison de ce péager et se mettre à table avec lui, au milieu de beaucoup d'invités, tous des publicains et des pécheurs, comme l'emphitryon lui-même. Ils ne purent contenir leur indignation, et s'adressant aux disciples comme pour leur faire honte :

- "pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ?

Ceux-ci ne savaient peut-être quoi répondre, mais Jésus, ayant entendu le reproche, répondit pour eux :

- "ce ne sont pas deux qui se portent bien qui ont besoin du médecin, mais ceux qui se portent mal".

A partir de ce jour, Matthieu fait partie du collège apostolique.

De sa vie avant sa vocation nous ne savons rien, sauf qu'il était publicain. Il est vraisemblable qu'il connaissait déjà le divin Maître et n'ignorait pas les prodiges accomplis par lui à Capharnaüm et dans la Galilée ; qu'il l'avait entendu prêcher dans la synagogue de Capharnaüm, et qu'il avait été ému par la parole de cet homme qui parlait comme nul homme n'avait jamais parlé. Aussi, sur l'appel inattendu que Jésus lui adressa, il n'hésita pas un instant, il quitta tout pour le suivre. Il n'était pas un illétre. Les citations fréquentes de l'Ancien Testament qu'il fera dans son Evangile prouvent sa science des Ecritures. Il devait jouir aussi d'une certaine aisance, il possédait une maison, et on peut supposer qu'elle devint désormais celle du Sauveur pendant ses longs séjours à Capharnaüm.

Il est cependant fort peu question de Saint Matthieu dans l'Evangile. Il n'y est mentionné que trois fois, à l'occasion de sa vocation, du festin qu'il donna à Notre Seigneur et de l'énumération des Douze dans la liste du collège apostolique. Il ne figure personnellement dans aucune autre scène évangélique.

## L'Evangile de Saint Matthieu

Cet Evangile est le premier en date, comme nous l'avons dit. Bien qu'il soit impossible de préciser par des documents contemporains l'année et le lieu de sa composition, on peut affirmer qu'il fut écrit à Jérusalem avant la dispersion des Apôtres, laquelle eut lieu vraisemblablement en l'an 42, après la décapitation de Saint Jacques le Majeur, c'est à dire neuf ou dix ans après l'Ascension du divin Maître.

Il faut rédigé primitivement en araméen, dialecte hébraïque qui était la langue de la Palestine, et il s'adressait spécialement aux Judéo-Chrétiens, ainsi que l'affirme la tradition, et que le prouvent d'ailleurs les caractères intrinsèques de cet écrit. L'auteur, en effet, y rapporte les usages civils et religieux sans les expliquer ; il y parle des villes et des lieux sans en fixer la position topographique, comme ayant en vue des lecteurs parfaitement informés de toutes ces circonstances.

Toutefois, comme bientôt les chrétiens de langue grecque furent de beaucoup les plus nombreux, une traduction ne tarda pas à en être faite en grec, afin que l'Evangile écrit pût être lu dans toutes les assemblées chrétiennes. On ne connaît ni l'auteur ni la date de cette traduction, mais elle est fort ancienne : la première génération qui suivit celle des Apôtres l'avait déjà entre les mains. Le texte grec, le seul qui a subsisté et d'après lequel a été faite la traduction latine de la Vulgate, on en conserva longtemps un exemplaire à Constantinople, au palais des empereurs. Voici dans quelles circonstances merveilleuses : elles nous sont racontées par le lecteur Théodose dans la VIE DE L'EMPEREUR ZENON et par le moine Alexandre dans les ACTES DE SAINT BARNABE.

Saint Barnabé avait été enseveli dans l'île de Chypre. Comme on avait perdu la trace de son tombeau, il apparut à Anthémius, évêque de Salamine, et lui indiqua le lieu de sa sépulture, ajoutant qu'on trouverait sur sa poitrine l'évangile de Saint Matthieu qu'il avait transcrit de sa propre main. Les choses se passèrent ainsi que Saint Matthieu les avait annoncées. Anthémius en informa l'empereur Zénon et lui envoya le précieux manuscrit, qui fut reçu par l'empereur avec les marques du plus religieux respect, richement revêtu d'or et déposé dans le trésor impérial. Tous les ans, à la "grande cinquième férie de Pâques", c'est dans ce volume qu'on lisait l'Évangile en la chapelle du palais, pendant les saints mystères. Il était donc en grec, langue liturgique dans le rite oriental, et c'est une preuve que cette version grecque datait de l'époque apostolique. Plusieurs l'attribuèrent à Saint Barnabé, ou à Saint Jacques le Mineur, ou à Matthieu lui-même.

### Caractéristiques du premier Évangile

En lisant l'Évangile de Saint Matthieu on est frappé de l'idée dominante qui y règne d'un bout à l'autre ; c'est de prouver aux Juifs que Jésus est vraiment le Messie promis, tant attendu par eux. L'évangéliste en appelle sans cesse à l'Ancien Testament, surtout aux prophéties, dont il montre l'accomplissement dans la personne du divin Rédempteur. Souvent les faits qu'il rapporte sont accompagnés de cette formule : "AFIN QUE FUT ACCOMPLI tel oracle de l'Écriture". Il donne d'abord la généalogie temporelle de Jésus, par où on voit que le Messie descendait bien de David et d'Abraham comme les prophètes l'avaient annoncé.



En nous dévoilant le mystère de la conception de l'Homme-Dieu dans le sein de Marie par l'opération du Saint Esprit, il a soin de nous rappeler l'oracle d'Isaïe annonçant que le Messie naîtrait d'une Vierge (I, 22-23). Il nous rap-

pelle aussi que la fuite en Égypte accomplissait la parole d'Osée : "j'ai fait revenir mon Fils de l'Égypte" (II, 15) ; que le retour de la Sainte Famille à Nazareth et non à Béthléem répondait à un autre oracle qui avait appelé Jésus le Nazaréen (II, 23) ; que le massacre des Innocents avait été vu longtemps d'avance par Jérémie quand il dépeignait l'affreuse lamentation de leurs mères (II, 17).

Il nous dit aussi qu'Isaïe avait annoncé le Précurseur en parlant de la "Voix qui crie dans le désert" (III, 3).

Dans l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, Matthieu voit la réalisation d'une prophétie de Zacharie (XXI, 4-5). Et de même dans diverses particularités de la Passion : l'arrestation de Jésus, la fuite des Apôtres, la trahison de Judas ... toutes ces circonstances sont placées par l'Évangéliste en regard des prophéties qui les annoncent.

Cette recherche du rapport des faits avec les prophéties est très caractéristique du premier Évangile. Ce qui ne l'est pas moins c'est la simplicité du récit, mêlée à tant de majesté et de sublimité. Tout en étant très populaires, ces pages sont d'une dignité vraiment royale. En outre, les grands discours de Jésus, qui sont aussi une spécialité de Matthieu, donnent à son Évangile un cachet à part.

Il importe encore de se rappeler que Matthieu ne s'estreint pas à suivre un ordre chronologique ; il groupe plutôt les faits, les miracles, les paraboles, les discours, selon un ordre logique. Ce sont comme des tableaux systématiquement arrangés pour nous peindre le Fils de Dieu vivant parmi les hommes. Les choses sans doute, se passent en gros selon l'ordre des temps, depuis la naissance du Sauveur jusqu'à sa mort, mais on aurait tort d'y chercher un enchaînement chronologique que l'auteur n'a pas voulu mettre. Ses formules de transition sont ordinairement vagues. C'est ainsi que les expressions : alors, voici, en ce temps-là, en ces jours-là, or il arriva que, reviennent sans cesse.

### L'apostolat de Saint Matthieu

Une grande obscurité enveloppe l'apostolat de Matthieu. Quels pays évangélisa-t-il ? En réalité, on n'en sait rien.

D'après l'historien Socrate, Matthieu aurait évangélisé l'Éthiopie, mais une Éthiopie qui serait au Sud de la mer Caspienne. Saint Ambroise fait de lui l'apôtre des Perses, saint Isidore celui des Macédoniens, Simon Métaphraste celui des Parthes et des Mèdes.

### Culte - Reliques

Les Latins et les Grecs honorent Saint Matthieu comme martyr, les premiers le 21 septembre, les seconds le 15 novembre.

Ses reliques, transportées en 954 d'Éthiopie à Salerne, y furent si soigneusement cachées qu'on en perdit la trace pendant 120 ans. On les découvrit dans le caveau secret qui les recélait, seulement en 1080, sous le pontificat de Saint Grégoire VII.

Le corps de Saint Matthieu est toujours entouré à Salerne d'une grande et pieuse vénération. Son chef sacré fut donné à la cathédrale de Beauvais d'où il a disparu pendant la Révolution. Heureusement, une partie avait été cédée à Chartres, où on la conserve encore à la Visitation. D'autres localités se vantaient aussi de posséder cette relique : Bruxelles, le monastère de St Tanguy en Bretagne, l'église de Jouy-sous-les-Cotes. Cette étrange multiplication de têtes ne peut s'expliquer que par la possession, en ces divers lieux, de fragments du chef de l'Apôtre.

# camps 1985

~  
COMPAGNIE 4<sup>è</sup> LYON

## "Au pays des Géants et des genêts en fleurs"

Montées sur leur vélo, les guides de la compagnie 4<sup>è</sup> Lyon ont pu admirer ce merveilleux pays qu'est la Vendée, connaître son histoire et bénéficier de la gentillesse de ses habitants : toujours un sourire, un renseignement ou une grange à offrir ! (2)

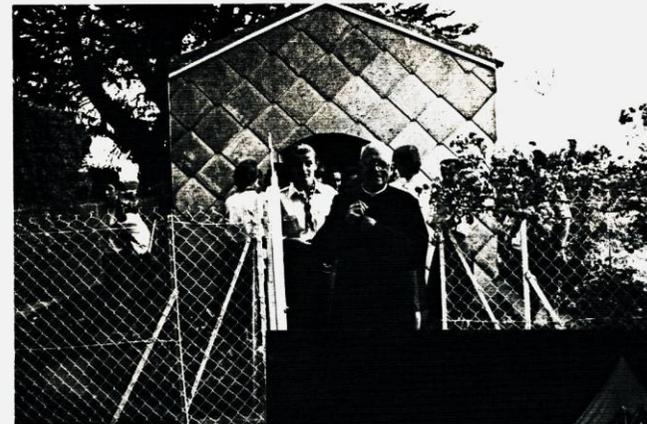
La cinéscénie du Puy du Fou leur ont retracé toute l'histoire de la Vendée en tableaux vivants du Moyen-Age à nos jours : spectacle grandiose et fantastique composé de 1700 acteurs originaires des 13 villages entourant le château ! ...

Loublande leur a révélé, grâce à la servante du Seigneur Claire FERCHAUD, l'origine du drapeau que les maîtrises portent sur leur uniforme puis elles ont fait geste de piété en allant au tombeau de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort (4), évangéliste de la Vendée au XVII<sup>è</sup> siècle.

Les deux patrouilles se sont ensuite affrontées sur l'eau pour défendre les couleurs de leur bateau au cours des olympiades. Puis se sont succédés le concours de cuisine, l'explo, la journée des C.P., l'alerte qui a marqué le début du grand jeu où "bleus" et "vendéens" se sont battus de façon énergique et enfin les raids de classe clôturés par le Feu de Camp : nous avons voulu remercier tous les habitants qui nous avaient si bien accueillis ainsi que le Père Gérentet venu terminer sa "tournée" des camps parmi nous mais la pluie a tenu à participer à la fête ...

Le Fanion d'Honneur remis aux Dauphins clôtura le camp, mais c'est avec regret que nous avons pris le train qui, dix heures plus tard, nous débarquait à Perrache.

Mésange.



-3-  
LOUBLANDE  
petite chapelle  
de la famille de  
Claire Ferchaud



PATROUILLE DES DAUPHINS  
INSTALLATIONS  
-2-



-4-  
SAINT LOUIS-MARIE  
GRIGNON DE MONTFORT  
"Le Saint de la Vendée"

## TROUPES 1<sup>è</sup> ET 3<sup>è</sup> LYON

"Mission accomplie, raid réussi".  
Tel est le message que les Troupes I et III ont pu adressé à la fin de leur camp au "big boss", organisateur de l'opération "LOTUS BLEU".

Mais rappelons de quoi il s'agit. Début juin, les quatre patrouilles ont reçu un ordre de mission pour le grand jeu du camp. Il y était expliqué comment notre agent du B.I.L.A.N. (Bureau de Lutte Anti-Narcotiques) en Asie du Sud-Est, Trat-Lioc-Lee a pu connaître le lieu d'un important dépôt de drogue installé par une puissante organisation internationale. Le big-boss, patron du B.I.L.A.N. que personne ne connaît, chargea la I et la III de se préparer en vue de s'infiltrer dans ce pays d'Asie (en fait, à la Rochette près de Chambéry) pour localiser exactement et détruire ce stock. Pour plus de discrétion et pour mieux s'intégrer, toute activité de camp était à la sauce "indochinoise" : installations, veillées, concours de cuisine ... Les raids de pat. se muèrent en mission de renseignement et de préparation pour le raid de destruction lui-même : reconnaissance d'itinéraire, confection d'abris camouflés, plans détaillés des lieux du stockage pour l'attaque ...

Bien préparée, la mission ne pouvait échouer. Et pourtant, des espions ont tout fait pour nous empêcher de réussir : menaces, intoxications d'information, enlèvements. Pour récupérer les nôtres qui étaient leurs prisonniers, il nous fallut au plus vite récupérer la "blanche" (drogue), en vue de faire un échange. Ce dernier s'effectua dans un bois.

Bien agguerris, les scouts sont parvenus à manoeuvrer et à contourner l'adversaire qui, d'abord surpris, se défendit jusqu'au bout, usant de ruses et de hargne. Mais nous en sommes venus à bout : les nôtres furent délivrés, la "blanche" fut détruite et les marchands de mort ne trouvèrent leur salut que dans la fuite.

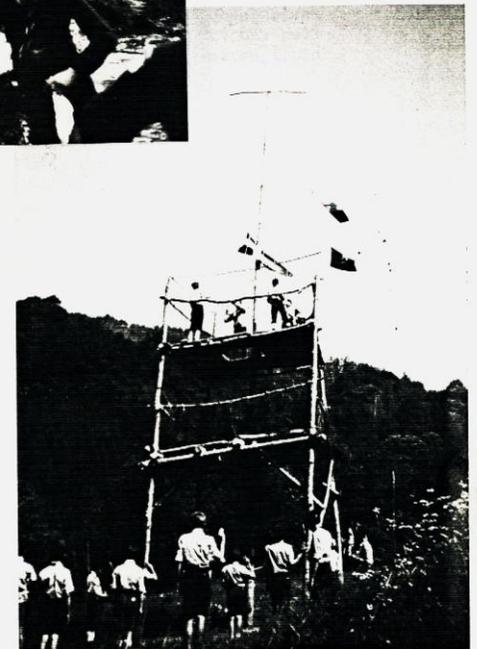
Pour éviter leurs représailles, nous sommes ensuite partis nous réfugier en Grande Chartreuse chez les moines (à l'Hôtellerie) et dans la montagne, où nous avons repéré des grottes et des lieux de bivouac propices à une exploration ou à une mission future.

"Quoique tu fasses, fais-le bien, de façon à pouvoir en être fier" disait B.P.

Les maîtrises  
au travail.



franchissement d'un  
torrent lors d'un  
raid en Chartreuse.



Première montée des  
Couleurs, par les C.P.  
du haut du mirador.

## CLAN

C'est un camp à première vue ordinaire qu'a vécu cet été la Route, du moins quelques courageux routiers qui sont partis, sur les routes de France. Mais la divine providence apporte chaque fois ses lots de souffrances physiques et la joie de rencontres opportunes ou non.

Mêlant le raid, le service et le pèlerinage, le camp itinérant est un moment fort de la vie du Clan, l'aboutissement d'une année déjà rondement menée. Aucun des participants ne peut oublier chaque grande étape de notre marche :

- la première journée de "mise en jambe" ou le sac semble peser des kilos,
- la grande journée de service, de prière et d'entretien de Notre Dame de Triors, nouvelle fondation bénédictine (où je vous conseille vivement d'aller),
- la route droite, plate, écrasée par le soleil,
- les trois jours de pèlerinage, avec des jeunes du pays et d'horizons divers, organisés par les Pères du C.P.C.R. (Communauté des Coopérateurs Paroissiaux du Christ Roi),
- les trois jours de marche dans les canyons de l'Ardèche surprenants et enrichissants : surprenants car malgré des difficultés de langage et nos différences (beaucoup d'anciens scouts), nous avons vécu des moments très priants et faits de rencontres inoubliables ; enrichissants car nous avons étudié les messages du Pape aux jeunes, très rapprochés de l'esprit d'un camp de Route fut d'un apport non négligeable.

Souhaitons que tous les camps sous la protection de Notre Dame de la Route apporte toujours autant de joie dans l'effort physique, le service et la prière.

Elan R.

(adresse du prieuré au Q.G.)

## TROUPE 5e LYON

VendaÛs à 90 kms de Bordeaux en plein Médoc, à 6 kms de l'océan et 20 kms du lac d'Hourtin, tel est le lieu que la marine avait choisi pour son grand camp.

Après des installations "éclair" (en deux jours) et une course d'orien-

tation dans les forêts de pins, les quatre équipages partent pour trois jours de raids en direction du centre de formation de la Marine d'Hourtin.

A la suite d'une nuit réparatrice et un petit déjeuner offert gracieusement par la Marine, les scouts embarquent sur quatre loups de mer. Pendant dix jours, se succèdent les olympiades sur terre ainsi que sur mer avec une régata digne de celles de l'America Cup !, la journée C.P. avec ses alertes habituelles ..., les tentatives de pêche à la traîne (sans succès), la veillée de promesse et pour finir les promesses sur les bateaux.

Ensuite, la troupe rentre à VendaÛs où elle reçoit ses hôtes pour le concours de cuisine et la dernière veillée avant le retour à Lyon.





LA TROUPE 3° LYON VOUS PROPOSE  
SON CARNET DE CHANTS  
EN CASSETTES !

Exceptionnel ! Renouvelez  
votre répertoire grâce à

- un carnet de chant illustré, comprenant plus de 180 chants et d'un format pratique puisqu'il tient dans une poche.

+

- 3 cassettes de 90 mn regroupant des enregistrements professionnels des principaux chants (une centaine environ).

prix: 150 F

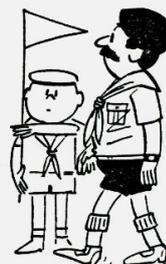
**Bon de commande à retourner à Jacques Yautherin, 44 Bd. des Castors 69005 Lyon.**  
 Nom ..... Prénom .....  
 N° ..... Rue .....  
 Code Postal ..... Ville .....  
 Téléphone (.....) .....  
 Désire commander  
 ..... lot(s) de 1 carnet + 3 cassettes à 150 F, soit: ..... F  
 ..... carnet(s) seul(s) à 35 F, soit: ..... F  
 Total: ..... F  
 Que je règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'Association des Scouts et Guides St Louis - Troupe 3° Lyon.



**SAMEDI 5 OCTOBRE**

**A 15 heures**

**INSPECTION DES TENTES**



**important**

**assemblée générale le 13 décembre**

